

Canal

le journal de Pantin

Aménagement
Naissance
d'un quartier

page 22

Dossier
Pour
une jeunesse
citoyenne

page 4

Soufflez,
c'est l'été

pages 16 à 19 et agenda

L'ÉTÉ en FÊTE

BASE NAUTIQUE

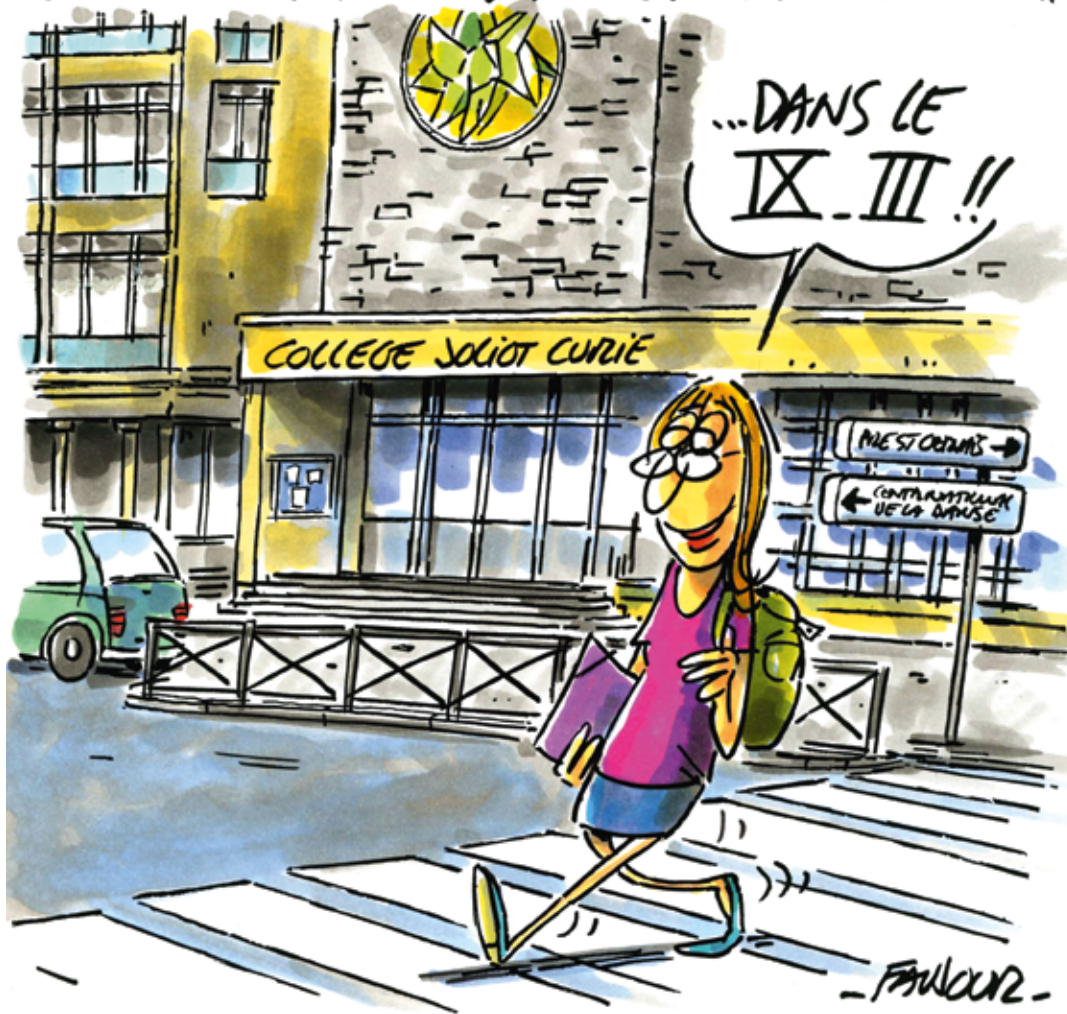
STREET FOOTBALL

CONCERTS...



*Place de la Pointe
et partout dans la ville*

LA LAURÉATE 2018 DU CONCOURS NATIONAL DE CIVILISATION LATINE EST DE PANTIN...



Voir article page 12

SOMMAIRE

4 > Jeunes, il n'appartient qu'à vous

La ville accompagne les jeunes

10 > En quelques mots

Agriculture urbaine, risques naturels ...

12 > Quel talent !

Une Pantinoise au Parthénon

13 > La Pierre Noire

Hommage au convoi 1264

14 > Les as des écogestes

Devenir un consommateur éclairé

15 > Budget participatif

Dernière étape avant le vote

16 > Ça va bouger cet été

Un Pantin estival plein de surprises

20 > L'actualité en images

Pantin la fête, SDD, noces d'or, Permis piéton...

22 > Les Pantinoises

Un nouveau quartier de 20 000 m²

24 > Non au crématorium

Mobilisation générale

25 > Église de Pantin

La vieille dame se refait une beauté

26 > Collecte des déchets

Une nouvelle organisation attendue

28 > Déploiement de la fibre

Le très haut débit pour tous

29 > Livraisons à domicile

Leclerc s'installe à Pantin Logistique

30 > Sport

3 parcours avec agrès le long du canal

32 > Champions d'aérobic

Une famille en or

33 > Sports

OFCP en Nationale 3, Rugby à VII

34 > BUS

Les amateurs sortent le grand jeu

36 > Tribunes politiques

38 > Commerces

Le Comptoir, La Ruche qui dit oui !

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars.



Maquettiste: Bruno Chevreau, Aurore Duhamel. Rédacteurs: Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Christine Chalié, Alban Colombel, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel, Ariane Servain. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000.

Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: t 01 49 15 40 00



Jeunes, il n'appart

... de donner vie à vos envies !
 Pour cela, les animateurs
 des antennes jeunesse et du Lab'
 sont toute l'année sur le pont
 pour **permettre à toutes
 les audaces de s'exprimer
 et aux envies de prendre forme.**
 Toujours à l'écoute des 11-25 ans,
 ils les accompagnent dans la
 réalisation de nombreux projets
 individuels ou collectifs destinés
 le plus souvent à cultiver
 leur fibre citoyenne et solidaire.

Christophe Dutheil

Cet été, en complément
 des indispensables
 séances de farniente
 sur les bords du canal,
 les jeunes Pantinois ont
 accès à un large éventail de possibilités
 pour occuper leurs journées comme
 leurs soirées. Certains partiront vers la
 mer ou une base nautique, tandis que
 d'autres apprécieront une balade en
 zodiac ou encore une séance collective
 de cueillette de fruits et légumes dans
 une ferme près de Meaux.
 L'éclectisme des activités propo-
 sées par les antennes jeunesse, qui
 accueillent les 11-17 ans, et le Lab',
 structure dédiée aux 16-25 ans, est
 à la mesure de la diversité de la jeu-
 nesse pantinoise. « À l'opposé des sté-
 réotypes et des discours homogénéisant
 sur les jeunes des quartiers populaires, il

*n'y a pas un mais des jeunes de Pantin,
 avec des profils et des aspirations multi-
 ples », constate la sociologue Jeanne
 Demoulin* qui a conduit, dans le
 cadre d'un projet baptisé Pop-Part,
 une étude intitulée Être jeune à Pantin.
 Commandée par le Lab', cette
 enquête a été réalisée par des étu-
 diants en master 2 à l'université Paris-
 Nanterre qui, entre janvier et mars,
 se sont entretenus avec 78 jeunes
 habitants de la ville. « Les jeunes ren-
 contrés, détaille la chercheuse, sont
 actuellement partagés vis-à-vis du pro-
 cessus de métropolisation à l'œuvre sur
 le territoire. D'un côté, ils apprécient
 les constructions et les opérations de
 rénovation urbaine en cours. De l'autre,
 ils s'interrogent sur les bénéfices qu'ils
 sont susceptibles de tirer de tous ces
 changements. »*



ient qu'à vous...

Acteur de son territoire

Dans ce contexte, l'offre d'activités de la ville vise plus que jamais à inciter les jeunes à devenir acteurs des évolutions en cours. « Notre objectif est de construire la plupart des activités avec les jeunes eux-mêmes, souligne Mathilde Chevillotte, directrice du développement socio-culturel de la ville. L'offre de loisirs éducatifs de nos structures jeunesse, certes abondante, vise surtout à faire venir les jeunes et à développer des liens de confiance avec eux pour ensuite les amener à s'investir sur des projets plus conséquents et impliquants. »

Le parcours de Maxime, un étudiant en mathématiques et informatique impliqué dans le projet Pop-Part, est à ce titre édifiant : visiteur assidu du Lab', notamment pour les sorties culturelles, il a récemment rallié...

Trouvez la bonne structure pour vous accompagner

● Les antennes jeunesse

Ces espaces de loisirs éducatifs et de rencontres s'adressent aux 11-17 ans. À Pantin, il existe quatre antennes jeunesse : aux Courtilières (1, avenue Aimé-Césaire), dans le quartier du Haut-Pantin (17-19, rue Candale), au sein du secteur Hoche (13, rue d'Estienne-d'Orves) et aux Quatre-Chemins (32, rue Sainte-Marguerite).

● Le Lab'

C'est un lieu de vie, de rencontres et de projets entièrement dédié aux 16-25 ans (7-9, avenue Édouard-Vaillant).

● Le CCLAJ 93 Ouest

Le Comité local pour le logement autonome des jeunes de l'ouest de la Seine-Saint-Denis accompagne les 18-30 ans à la recherche d'un logement (permanence le mardi après-midi, de 14.30 à 17.30, au Lab').

● La Mission locale de la Lyr

C'est une structure d'insertion et d'aide à la recherche d'emploi (Maison de quartier des Courtilières, 1, avenue Aimé-Césaire).

... l'initiative d'aide aux migrants Traces et le projet de danse *Déchaînés* portant sur l'esclavage et mené conjointement par le Lab' et la compagnie pantinoise La Mangrove.

À vos projets !

Dans le cadre de sa bourse aux projets, la ville attribue en outre un financement (jusqu'à 1 500 euros) à des candidats individuels ou à des groupes qui souhaitent concrétiser un projet citoyen dans les domaines de la solidarité, de la culture, du sport ou de la vie associative. Seules contraintes : « *Faire preuve d'imagination, monter un dossier précisant la nature et les objectifs de l'initiative et le présenter à une commission bienveillante, composée de l'élue à la Jeunesse et des responsables du pôle Jeunesse et du Lab'* », précise Jean Sassano, responsable du Lab'. Une envie ? Une idée ? Alors, saisissez l'opportunité !

**Jeanne Demoulin est post-doctorante au laboratoire LAVUE sur le projet Pop-Part intitulé Les quartiers populaires au prisme de la jeunesse. Cette recherche participative, menée avec des groupes de jeunes et des structures jeunesse sur dix territoires du Grand Paris dont Pantin, est financée par l'Agence nationale de la recherche.*



Photographie réalisée dans le cadre d'un partenariat entre le Lab' et la danseuse professionnelle de tango Marion Métais.

QUESTIONS À...



Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la jeunesse

Canal : Quels sont les maîtres-mots qui sous-tendent l'action de la ville en direction des jeunes ?

Élodie Salmon : Autonomie, citoyenneté, solidarités. Ce sont les trois thèmes clefs qui animent l'action municipale en direction de la jeunesse qui doit être guidée vers le « monde adulte ». En aidant les jeunes à mieux comprendre la société dans laquelle ils évoluent, notre politique jeunesse est une véritable fabrique à citoyens ! Il s'agit de susciter leur implication dans la vie de la cité, de les encourager à s'approprier l'élaboration des politiques publiques. Pantin est aussi une ville solidaire. Nous favorisons donc toutes les solidarités : pour les jeunes et par les jeunes, mais également intergénérationnelle.

Comment ces notions se concrétisent-elles sur le terrain ?

É.S. : Tous les projets que mène le pôle Jeunesse, tous les dispositifs qu'il met en place – dans les antennes jeunesse et au Lab' – tendent vers ces objectifs. Il est difficile de les résumer en quelques mots tant ils sont variés. On peut évoquer les différents ateliers (danse, écriture, aide aux devoirs...) menés dans les antennes, les vacances engagées et solidaires, le BAFA citoyen, la bourse aux projets, la bourse à la mobilité... ou encore la permanence hebdomadaire du CLLAJ qui conseille les jeunes à la recherche d'un logement. Chacune de ces initiatives favorise l'engagement des jeunes. On ne fait pas à leur place : ils sont encadrés par les animateurs mais proposent et s'investissent.

De nouvelles actions sont-elles prévues dans les mois et les années à venir ?

É.S. : Nous allons amplifier notre action. La nouvelle antenne jeunesse des Quatre-Chemins va accueillir une micro-fole qui abritera un musée numérique, un espace scénique et un fab lab. Nous prévoyons aussi l'ouverture d'une plate-forme flottante sur le canal, projet qui doit être conduit de A à Z par les jeunes.

Deux nouveaux temps forts vont également rythmer l'année. La Journée de l'élégance doit permettre aux jeunes de bénéficier de la pépinière des métiers de la mode qu'est devenue notre ville. La Nuit des Jeunesses sera pour sa part un moment convivial, sportif et artistique organisé par les jeunes pour tous les Pantinois.

Par ailleurs, nous allons mettre en place un partenariat avec les grands musées parisiens pour y accompagner de plus en plus de jeunes, organiser une cérémonie de remise des premières cartes électorales, déployer l'accès aux petits jobs sur le modèle des rencontres parents/baby-sitters organisées au Lab'... La liste est longue !

Qu'avez-vous à dire aux jeunes Pantinois ?

É.S. : S'ils ont un projet en tête, ils ne doivent pas hésiter à nous en faire part. Nous favorisons toutes les bonnes volontés.

Les voyages

Chaque année, la ville organise des séjours en groupe pour les jeunes âgés de 12 à 17 ans. L'objectif est à la fois de leur apporter de nouveaux savoir-être, de leur ouvrir des horizons inédits et de cultiver leur fibre citoyenne et solidaire.

À l'aube des vacances d'été, Élodie, 18 ans, est radieuse : elle a pu passer une partie de ses vacances de printemps à Salvador de Bahia, au Brésil, en compagnie de huit autres jeunes de l'antenne de jeunesse des Quatre-Chemins, de deux animateurs et de trois membres de l'association locale de danse afro-brésilienne Brazjazz. Ensemble, ils ont préparé pendant deux ans cette expédition ambitieuse vouée à confronter leurs activités artistiques (les percussions orientales et la danse hip-hop) à celles de danseurs et de percussionnistes locaux. Tous ont également réfléchi sur les questions des origines qui nourrissent leurs pratiques culturelles et sur les caractéristiques de métissage inhérentes au Brésil.

Dans une logique de responsabilisation, « *les participants devaient respecter plusieurs conditions*, explique Fayçal Benhamida, responsable de l'antenne de jeunesse des Quatre-Chemins. *La principale était de participer activement à tous les préparatifs du voyage. Nous avons organisé collectivement chaque étape, fait des choix d'activités et arbitré nos dépenses...* »

Un périple qui se voulait également humanitaire. Deux ans durant, les jeunes n'ont ainsi pas ménagé leurs efforts pour collecter des financements au profit d'une ONG et d'une école artistique brésilienne très active dans les quartiers les plus pauvres de Salvador. « *Notre souhait était qu'ils s'investissent vraiment pour la cause* », précise le responsable.

Et le jeu en valait la chandelle : « *J'ai été surprise par la grande ouverture d'esprit des personnes que j'ai pu rencontrer et par notre capacité à nous comprendre,*

Les forment de jeunes citoyens



Souvenirs d'un voyage culturel et humanitaire au Brésil.

préparation d'une prochaine escapade à Lisbonne.

Et bientôt un label

La ville, consciente de l'atout que représente l'expérience qu'elle a acquise dans l'organisation de projets solidaires, est d'ailleurs en passe de créer un label Vacances engagées. « *Le but est de donner de la visibilité à nos actions, conclut Mathilde Chevillotte, directrice du développement socio-culturel de la ville. La labellisation pourrait aussi nous aider à rassurer encore un peu plus certains financeurs sur le sérieux de notre démarche et donc à collecter de nouveaux financements.* »



malgré la barrière linguistique», se souvient Élodie. De son côté, Mohamed, 19 ans, qui a également fait partie du voyage ne s'attendait pas « à ressentir de telles émotions. »

Solidarité et engagement au programme

Avant le Brésil, la ville de Pantin a organisé bien d'autres voyages en lien avec les projets développés tout au long de l'année dans les antennes jeunesse. Un voyage culturel a ainsi conduit certains jeunes en Côte d'Ivoire l'an dernier, tandis que d'autres s'étaient envolés vers Marrakech un an plus tôt afin d'y mener une action de solidarité... « *Le fil conducteur de ces voyages est souvent la solidarité et l'engagement, remarque Jean Sassano, le responsable du Lab'. Les jeunes de Pantin ont une fibre*

généreuse : la plupart des projets qui s'inscrivent dans une logique de solidarité internationale ou intergénérationnelle fonctionnent très bien. »

Entre autres exemples récents, David Pochal, animateur au Lab' et photographe à ses heures perdues, a noué un partenariat avec la danseuse de tango Marion Métais, qui mène des actions au sein de l'Institut médico-éducatif Charles-Auray et de la maison de retraite Les Rives. Sa collègue Smahane El Zetouni vient quant à elle d'accompagner quatre jeunes au domaine de Montrognon (Vexin) pour un week-end placé sous le signe du théâtre d'improvisation. Ils y ont rejoint les membres d'une association de Villiers-le-Bel qui promeut la pratique de la danse auprès de personnes en situation de handicap. Ensemble, ils ont entamé la

L'été sera chaud dans les antennes

« *Nous sommes à l'écoute des jeunes et essayons en permanence de voir s'ils ont des envies spécifiques et si nous pourrions y répondre* », précise Audrey Bonuedi, responsable de l'antenne jeunesse des Courtilières. Et de poursuivre : « *Ce sont les vacances et l'objectif est de s'aérer la tête en sortant au maximum, à Pantin, à Paris ou ailleurs...* » En complément des escapades régulières vers la fan zone de la place de la Pointe où sont rediffusés gratuitement la plupart des matchs de la Coupe du monde, de nombreuses compétitions inter-quartiers amicales sont au programme, ainsi que des séances de billard, des croisières en bateau-mouche et des allers-retours vers Fort-Mahon-Plage. Pour les familles, le prix de ces activités est très peu élevé. Succès garanti!

- ▶ Cet été, les antennes jeunesse sont **ouvertes du lundi au vendredi, de 9.30 à 12.00** puis de **14.00 à 18.00** et même certains soirs.
- ▶ Elles seront **fermées les 15 premiers jours de septembre.**

À la rentrée, trouvez un job de baby-sitter



La mise en relation entre les parents et les aspirants baby-sitters a lieu en septembre ou en octobre.

Le Lab' met en relation les jeunes Pantinois et les parents en quête d'un ou d'une baby-sitter.

D'un côté, des parents qui peinent à trouver la perle rare pour garder leurs enfants ; de l'autre, des jeunes qui ne parviennent pas à trouver un petit job susceptible de les aider à arrondir leurs fins de mois. Entre les deux, le Lab' qui se propose d'accompagner dans leurs recherches parents et jeunes.

Pour bénéficier de ce dispositif, rien de plus simple : il suffit de s'inscrire et d'assister à la rencontre annuelle entre parents et futurs baby-sitters

qui a lieu en septembre ou en octobre (la date n'a pas encore été arrêtée pour 2018). Il est aussi possible de s'inscrire, tout au long de l'année, sur le site internet de la ville, par le biais d'un formulaire (www.ville-pantin.fr/baby_sitting_fiche_baby_sitter.html). Une fois la candidature déposée, il reste à suivre un petit stage d'initiation au cours duquel les baby-sitters en herbe « obtiennent un soutien pédagogique pour les aider à comprendre les besoins en développement des enfants de tous les âges. » L'idéal est aussi de parfaire, avant le jour J, ses talents de joueur et de conteur d'histoires !

Service civique

En recrutant quatre jeunes pour effectuer des missions dans les domaines de la médiation culturelle, de l'environnement et de la participation citoyenne, la ville vient d'entrer dans le dispositif du service civique, permettant aux jeunes de 16 à 25 ans d'effectuer une mission d'intérêt général tout en étoffant leur CV. Prochains recrutements en décembre. Canal y reviendra.

Devenez animateur grâce au BAFA citoyen

La ville finance le parcours de formation au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animation (BAFA). En contrepartie, les bénéficiaires de ce dispositif appelé BAFA citoyen doivent s'engager à effectuer 50 heures de bénévolat au sein d'associations.

Pour tous ceux qui souhaitent acquérir une première expérience professionnelle, la ville a conçu un dispositif innovant : le BAFA citoyen. Mais de quoi parle-t-on ? Il s'agit d'un BAFA classique, mais presque entièrement financé par la ville dès lors que le candidat s'engage à effectuer 50 heures de bénévolat dans une association. Une fois la subvention municipale déduite, la participation aux frais de formation est en effet minimale : 80 euros, qui dit mieux ?

En moyenne, 35 jeunes de 17 à 25 ans suivent cette formation chaque année depuis 2008. La plupart d'entre eux décrochent ce précieux sésame qui atteste de leur capacité à exercer la fonction d'animateur. Les diplômés sont ensuite en mesure de postuler sur de nombreux emplois saisonniers dans des colonies de vacances et dans des centres aérés de Pantin et d'ailleurs.

Les inscriptions et les entretiens de sélection de la prochaine session auront lieu au Lab', entre janvier et février prochains. Canal y reviendra.

Chaque année, 35 jeunes se voient financer une grande partie de leur BAFA par la ville en échange de 50 heures de bénévolat dans une association.



Une bourse à la mobilité pour les 16-25 ans

Aider les jeunes à accéder à plus d'indépendance, tout en se formant à la citoyenneté : c'est le principe de la bourse à la mobilité, un tout nouveau coup de pouce.

Raphaële Kipen

Dispositif spécifiquement dédié aux déplacements des 16-25 ans, la bourse à la mobilité s'inscrit dans la continuité de la bourse aux projets portée par le Lab'. Il permet aux jeunes Pantinois de financer, dans la limite de 300 euros, leur permis de conduire, un abonnement annuel au Pass Navigo ou à Vélib' et même de faire l'achat d'un vélo, y compris électrique.

Les bénéficiaires de la subvention doivent, en contrepartie, effectuer quelques heures d'action citoyenne dans une association. « *Ce type de projet correspond bien à nos problématiques. Quand on est jeune et en quête d'autonomie, on est évidemment à la recherche d'une plus grande mobilité, explique Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la jeunesse. L'idée est aussi de former à la citoyenneté et de favoriser la solidarité.* »



Pour agir en faveur de la mobilité des jeunes, un nouveau dispositif leur permet de bénéficier d'un coup de pouce financier.

Si le bénéficiaire a le choix de l'association pour laquelle il s'engage, cette dernière doit toutefois œuvrer dans le domaine de la mobilité ou de la qualité de l'environnement. Il devra également monter un dossier pour présenter son projet et ses motivations. Tous les animateurs de la structure sont bien sûr disponibles pour accompagner les jeunes dans leurs démarches.

● Renseignements :

Le Lab', 7/9, avenue Édouard-Vaillant.

☎ 01 49 15 48 09

MAGASINS
GÉNÉRAUX

ville de
Pantin

SAISON #1

PAR AMOUR DU JEU

9 juin — 5 août 2018

EXPOSITION & FESTIVAL
> entrée libre

MAGASINS GÉNÉRAUX, UN LIEU CRÉÉ PAR BETC
PANTIN — GRAND PARIS (M) ÉGLISE DE PANTIN

infos & programmation
magasinsgeneraux.com

CET ÉVÈNEMENT EST
RÉALISÉ AVEC LA
PARTICIPATION DE

AGRICULTURE URBAINE

Les toits de la récolte

D'ici quelques mois, les 2 500 m² de toits du centre technique municipal accueilleront une ferme urbaine qui produira plusieurs tonnes de fruits et légumes par an, destinées directement à la population pantinoise.

Pariscul-teurs, saison 2 ! Après avoir conquis la capitale, le programme d'agriculture urbaine de la Ville de Paris s'étend désormais à la petite couronne. Dès la fin de l'année, le centre technique municipal (rue Cartier-Bresson) verra ainsi les équipes d'Agropolis, société spécialisée dans l'agriculture urbaine, prendre possession de ses toits pour y installer une ferme urbaine à forte vocation productive. Quelque 60 à 65 tonnes de denrées – essentiellement maraîchères – devraient ainsi y être récoltées chaque année, avec l'intention de nourrir les bouches pantinoises... « *L'idée est effectivement de mettre en place des circuits courts de distribution*, explique Pascal Hardy, fondateur d'Agropolis. *Sous forme de paniers, ou encore via les marchés et restaurants locaux, on espère que l'ensemble de la récolte pourra être distribué localement.* »

Pour assurer pareil rendement malgré la contrainte initiale de cultiver hors-sol, les employés recrutés – la création de sept postes est envisagée – solliciteront des techniques adaptées à l'agriculture urbaine. L'aéroponie (des colonnes de culture pour exploiter l'espace au maximum, notre photo) et la bioponie (mode de fertilisation organique très riche), aux multiples bienfaits environnementaux, seront ainsi utilisées.

A.C.

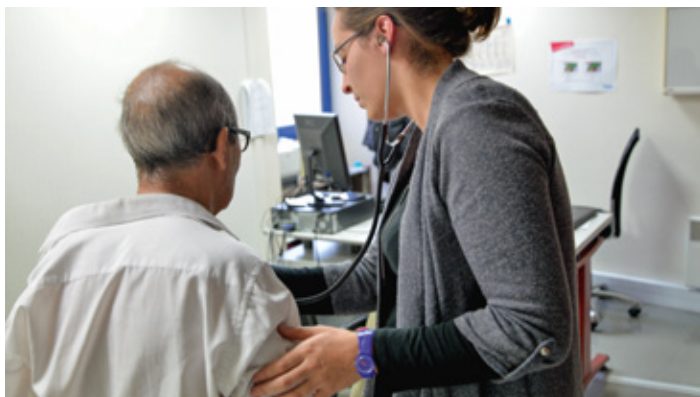


SANTÉ

Passage à l'heure d'été

Du 30 juillet au 18 août, les centres municipaux de santé (CMS) Ténine et Sainte-Marguerite changent d'horaires.

- **Du 30 juillet au 3 août** : fermeture pour travaux du CMS Sainte-Marguerite et ouverture du CMS Ténine toute la journée de **8.00** à **12.30** et de **13.30** à **19.00**.
- **Du 6 août au 10 août** : ouverture du CMS Ténine exclusivement le matin de **8.00** à **12.30** et ouverture du CMS Sainte-Marguerite exclusivement l'après-midi de **13.45** à **19.00**.
- **Du 13 août au 17 août** : ouverture du CMS Sainte-Marguerite exclusivement le matin de **8.00** à **12.30** et ouverture du CMS Ténine exclusivement l'après-midi de **13.45** à **19.00**.
- **Les samedis 4, 11 et 18 août** : les CMS Ténine et Sainte-Marguerite seront fermés.
- Les horaires du **CMS Cornet** restent inchangés cet été.



ÉDUCATION

200 euros pour l'entrée en sixième

Vous avez jusqu'au 30 septembre pour faire la demande du Chèque réussite, l'aide départementale de 200 euros destinée aux élèves entrant en 6^e dans un collège public de Seine-Saint-Denis. Se présentant sous forme de bons d'achat, il est destiné à l'acquisition de fournitures scolaires, livres ou équipements numériques. Pour obtenir le Chèque réussite, connectez-vous sur <http://chequereussite.adequation.com>.

SOLIDARITÉ

Don du sang

Deux collectes de sang auront lieu cet été :

- **mardi 17 juillet**, de **14.30** à **17.30**, à la maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci).
- **mardi 21 août** de **13.00** à **18.00** au rez-de-chaussée des Magasins généraux (1, rue de l'Ancien-Canal).

ENVIRONNEMENT

Un coup de pouce à la transition énergétique

Le Chèque habitat écologique et citoyen est un dispositif départemental qui vise à encourager les nouvelles pratiques citoyennes contribuant à la transition énergétique et au mieux vivre ensemble dans le parc de logements collectifs du département. Il est ainsi possible d'obtenir une aide permettant de financer à 70% (dans la limite de 20 000 euros) des projets tels que la végétalisation d'espaces collectifs, l'installation de garages à vélos sécurisés, l'aménagement de jardins partagés et de composteurs en pied d'immeuble... Pour plus de renseignements et pour bénéficier de ce dispositif : 01 43 93 87 32 ou chec@seinesaintdenis.fr.

HAUT ET PETIT-PANTIN

Les anciennes carrières, zones de risques

Bâties sur d'anciennes carrières de gypse, les quartiers du Haut et du Petit-Pantin viennent d'être classés par la préfecture de Seine-Saint-Denis en « zones d'aléas » pour ce qui concerne les risques naturels.

Selon le niveau de risque de mouvement de terrain qu'ils encourent, les quartiers du Haut et du Petit-Pantin qui, des siècles durant, ont accueilli des carrières de gypse, ont été découpés en zones d'aléas très fort, fort, moyen ou faible par le préfet de Seine-Saint-Denis. Corollaire de cette nouvelle cartographie des risques : toute nouvelle construction dans la zone d'aléas très fort est interdite par la préfecture. À terme, cette mesure entrera dans le cadre de l'élaboration par l'État du Plan de prévention des risques naturels de Pantin (PPRN). Alors, si vous avez un projet de construction, d'extension ou d'acquisition dans ces quartiers et que vous souhaitez connaître la zone dans laquelle se situe votre parcelle, contactez sans plus attendre la direction de l'urbanisme au 01 49 15 41 80 ou la Risk manager de la ville au 01 49 15 41 77. Vous pouvez également vous procurer, dans les principaux équipements publics, ou consulter, sur www.ville-pantin.fr, le document que vient d'éditer la ville sur les risques majeurs dans la commune. Ce dernier explicite et cartographie les risques naturels à Pantin. Dans son numéro de rentrée, Canal détaillera l'impact de ces nouvelles mesures préfectorales.



FÊTE NATIONALE

Le feu d'artifice déménage

Cette année, travaux au stade Charles-Auray obligent, le feu d'artifice du 14-juillet sera visible à 23.30 depuis la place de la Pointe où se dérouleront également le bal et les agapes qui le précèdent et le suivent. Reflets féériques garantis !

● Programme détaillé page 14 de l'agenda.



ville de
Pantin

**Rentrée
2018**

Calcul du quotient familial

Tout l'été, prenez rendez-vous !

Direction de la Communication - juin 2018

ville-pantin.fr



ville de
Pantin

1^{ER} BUDGET PARTICIPATIF

16 MAI - 15 JUILLET

16 JUILLET

3 - 22 SEPTEMBRE

●

●

●

Analyse des dossiers

Annnonce des projets recevables

Campagne de vote

Direction de la Communication - juin 2018

budgetparticipatif.ville-pantin.fr

Inscription
(tél.) 01 49 15 40 83

Une Pantinoise au Parthénon

Pour faire vivre les langues mortes

Zoé, élève du collège Joliot-Curie, est **lauréate du Concours national de civilisation grecque et latine**. Sa récompense ? Un voyage culturel en Grèce. Rencontre juste avant de boucler les valises.

Ariane Servain

Chaque année, l'association Athéna, qui promeut l'enseignement des langues anciennes et la connaissance des cultures antiques, organise, avec le soutien de l'Éducation nationale, un concours de civilisation grecque et latine. Ce sont ainsi 1500 jeunes latinistes ou hellénistes de 4^e et 3^e qui, pour cette édition 2018, ont planché sur le thème du théâtre dans l'Antiquité. Parmi les 120 classes participantes, la 3^e d'Aline Brychcy, professeure de langues anciennes au collège Joliot-Curie. Pour préparer le concours, l'enseignante a travaillé le théâtre antique avec ses élèves, leur faisant découvrir, en version originale puis traduite, des pièces de Sophocle et de Sénèque. En novembre, ils ont même joué certaines scènes dans le théâtre d'Épidaure lors d'un voyage scolaire dans le Péloponnèse.

« Nous avons ensuite dû rédiger le sujet proposé par Athéna pour vérifier nos connaissances et notre aptitude à conceptualiser, mais nous n'étions pas obligés de participer au concours, précise Zoé. C'était un vrai défi : il s'agissait de raconter notre expérience d'une représentation d'une œuvre antique. Il fallait donc décrire un site architectural dédié et exprimer notre réflexion liée à la reconstitution de la pièce. J'ai cherché à mettre en parallèle les problématiques de la place des femmes et du regard porté



Zoé, dont le prénom signifie la vie en grec ancien, s'apprête à rejoindre la Grèce pour parfaire sa culture antique.

sur les migrants à l'époque antique et à l'heure actuelle. »

Dans le top 20 !

Un argumentaire qui a valu à sa copie de se hisser parmi les trois qu'Aline Brychcy a soumises à un premier jury chargé de sélectionner les 100 meilleures compositions. Les organisateurs du concours ont ensuite choisi leurs 20 copies préférées, parmi lesquelles la prose de Zoé qui, en guise de récompense, s'apprête à fouler le sol grec pour participer, avec les 19 autres lauréats, à un séjour culturel encadré par les professionnels d'Athéna.

Zoé, forcément fière de sa copie, dédie sa réussite « à son grand-père,

professeur de lettres classiques, et à son enseignante qui, l'an dernier, a déjà eu un élève sélectionné parmi les 20 lauréats ». La jeune fille, qui souhaite préparer un bac littéraire, intègre en septembre un lycée parisien qui lui permettra de suivre un enseignement en langues vivantes et de continuer le latin. « J'aimerais être juge pour enfants. J'ai fait mon stage de 3^e au tribunal pour enfants de Bobigny et j'ai vraiment apprécié le volet protection de l'enfance », explique-t-elle. Et de conclure : « Moi qui ai la chance de grandir au sein d'une famille unie avec des parents présents et des repères, je voudrais, adulte, pouvoir aider les enfants en difficulté. »

Passé présent

Hommage au convoi n°1264

Jeudi 16 août, la compagnie La Pierre noire présentera, aux abords du quai aux Bestiaux, **une première restitution du travail artistique mené avec des Pantinois de tous âges**, sur le dernier convoi de résistants parti le 15 août 1944 de la gare de marchandises de Pantin vers les camps allemands.

Ariane Servain

La compagnie La Pierre noire mène depuis plusieurs mois sur le territoire le projet transdisciplinaire et intergénérationnel *Station : debout!* Parmi les Pantinois investis dans cette entreprise, des élèves des écoles de la ville, des enfants des centres de loisirs, les représentants du Conseil des enfants, ceux du Conseil des jeunes et les seniors de l'atelier d'arts plastiques du conservatoire. Sensibilisés aux conditions dans lesquelles les déportés ont été arrêtés et entassés dans les wagons, les acteurs du projet se sont donné comme objectif de faire revivre cette journée à leurs contemporains. Pour cela, chaque groupe a produit une « trace » de ce passé, visible ou audible le jeudi 16 août.

Protéiforme

Les enfants ont ainsi travaillé sur les symboles de la Résistance, écrit des recommandations, dessiné des portraits de prisonniers ou prisonnières et enregistré *Le Chant des partisans*. Les ados des Courtilières ont quant à eux réalisé la bande-son qui diffusera des bruits semblables à ceux entendus

le 16 août 1944, le récit* du résistant Richard Pouzet qui, de retour de camp en 1945, deviendra préfet de la Seine, le témoignage de Wanda, résistante déportée ce même jour et l'interview de Madeleine Riffaud, secrètement extraite du wagon avant le départ du convoi. Enfin, des lycéens d'Aubervilliers et les seniors pantinois ont fabriqué des géodes destinées à contenir les objets et écrits recomposés d'après les témoignages laissés sur place par les déportés. Ces sphères ont ensuite été enfouies symboliquement le long du quai.

À quai

Le 16 août, le public, debout sur le quai, assistera à la présentation faite par un comédien « archéologue » et un autre « journaliste » du travail d'excavation de ces témoins fictifs du passé et recommandations pour le futur. Les géodes seront ensuite visibles dans des caissons en bois disposés sur les rails en contrebas du

quai. Les symboles de la résistance (FFI, FTP, croix de Lorraine...) seront graffés sur le mur latéral du site. Enfin, les spectateurs recevront des cartes représentant au recto la photo d'un déporté et au verso sa fiche d'identité de résistant.

Le projet continuera ainsi d'exister alors qu'un nouveau travail, notamment avec les écoliers pantinois, est d'ores et déjà programmé pour septembre, et que l'atelier sérigraphique de la Maison des Compagnons du devoir de Pantin vient de créer un tissu imprimé pour l'occasion.

● **Station : debout! Le jeudi 16 août à 17.00.** Rendez-vous à l'entrée du quai aux Bestiaux, *rue Cartier-Bresson*, en face de la caserne des pompiers. Spectacle gratuit de 20 minutes.

*Extrait du récit *Lettre d'un bagnard à ses enfants* de Richard Pouzet où il fait référence à la journée du 16 août 1944 à Pantin.

Maryvonne Venard et Antonio Iglesias, de la compagnie La Pierre Noire.



Les as des écogestes

Devenir un consommateur éclairé

Tous les jours, des dizaines d'euros s'échappent de nos porte-monnaie par le robinet ou l'interrupteur électrique. **Alors, afin de permettre aux habitants les plus démunis de réaliser des économies d'énergie** synonymes d'économies tout court, la ville a mis en place cinq ateliers.

Christine Chalié

Pour lutter contre la précarité énergétique, l'un des axes prioritaires du plan Climat air-énergie territorial (PCAET : lire encadré ci-dessus), la mission Environnement et Développement durable de la ville organise, en partenariat avec LogisCité (une association de la Croix-Rouge), des ateliers dédiés aux économies d'énergie.



Les ateliers écogestes, qui prennent la forme d'un quiz et se veulent interactifs, s'adressent aux bénéficiaires du Fonds de solidarité énergie et du Revenu de solidarité active.

Quatre rencontres ont déjà permis à une centaine de personnes, susceptibles d'éprouver des difficultés à se chauffer ou à payer leurs factures d'énergie, de faire le plein d'informations pour optimiser leur consommation. « C'est ma femme qui m'a envoyé pour que je ramène les conseils à la maison. Nous avons quatre enfants. Nous sommes donc obligés de les suivre », explique monsieur Kébé, qui a notamment appris que baisser la température de son logement

L'info en +

On parle de **précarité énergétique** lorsqu'un ménage consacre plus de 10% de ses revenus au paiement des factures énergétiques ou qu'il ne parvient pas à se chauffer correctement l'hiver. À Pantin, certains secteurs qui conjuguent foyers à faible revenu et habitat dégradé, sont particulièrement touchés.

de 1°C permet de réduire sa facture d'électricité de 7% ou que détartrer régulièrement ses équipements électroménagers permet de lutter contre la surconsommation énergétique. « Ces conseils nous permettent d'offrir aux participants soit un reste à vivre suffisant, soit un confort au quotidien », résume Axel Pérignon, encadrant technique pour LogisCité.

Agir au quotidien

À l'issue de la séance, les participants se sont vu offrir par la ville un kit d'économies d'énergie comprenant des mousseurs pour réduire les débits des robinets, deux ampoules basse consommation, des multiprises écologiques, quelques joints ainsi que des pense-bêtes, histoire de ne pas oublier les bonnes pratiques. « Aujourd'hui, je vois qu'il y a beaucoup de choses auxquelles je ne fais pas attention. J'ai retenu quelques conseils et je vais utiliser le kit », affirme madame Gassama.

« C'est un kit pour agir au quotidien chez soi, acquiesce Charline Nicolas, adjointe au maire en charge du développement durable et de l'environnement. Cette action est une réponse à l'impuissance que l'on peut éprouver au niveau individuel. Elle vise à réduire le fossé entre la théorie et la vie quotidienne, tout en conciliant l'aspect social de la lutte contre la précarité énergétique et l'aspect écologique de la lutte contre le réchauffement climatique. »

Le plan Climat air-énergie territorial : qu'est-ce que c'est ?



Le plan Climat air-énergie territorial (PCAET) a été adopté par le conseil municipal le 23 novembre 2017. Renouvelable tous les 5 ans, il a pour ambition de faire diminuer les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle locale et se décline en 35 actions concrètes. Ce plan comprend ainsi des mesures pour une urbanisation plus respectueuse et le verdissement de la ville, propose des alternatives à la voiture pour se déplacer en ville et encourage la valorisation des déchets. La formation aux écogestes et la distribution des kits d'économie d'énergie (notre photo) est la quatorzième action du PCAET.

Dernière étape avant le vote

Les projets recevables bientôt connus

Plein à craquer, le salon d'honneur de l'hôtel de ville! Conviés pour une première réunion, les porteurs de projets pantinois sont venus, le jeudi 7 juin, pour assister à l'annonce des services de la ville.

Alors, retenu ou pas mon projet ?

Frédéric Fuzier

La mise en place du budget participatifs'inscrit dans la volonté de porter l'engagement citoyen au cœur de la vie de notre commune, car le développement de la participation citoyenne constitue un enjeu majeur pour nous. Ce dispositif vient compléter les instances existantes comme les conseils citoyens et de quartier, ainsi que les nombreuses consultations publiques que nous lançons régulièrement», introduit Bertrand Kern, maire de Pantin.

Avec 201 projets déposés pour 55 000 habitants, Pantin se situe dans la fourchette haute des villes qui ont lancé un tel dispositif. «À Montreuil, 287 projets pour 106 000 habitants, 32 retenus. Grenoble, 150 projets pour 150 000 habitants, 19 retenus», égrène l'édile. À Pantin, le



La première édition du budget participatif pantinois est d'ores et déjà un succès.

chiffre des projets recevables apparaît donc particulièrement élevé : 39, sans compter les 23 à retravailler. Au total, 62 projets seront potentiellement soumis au vote, même s'il devrait au final y en avoir moins du fait des fusions et des projets non budgetisables. Néanmoins, les Pantinois semblent avoir particulièrement bien saisi les enjeux de l'opération, et se sont montrés raisonnables en imaginant des projets nécessitant pas ou peu de dépenses de fonctionnement, comme le stipulait le règlement. «Mais attention, précise le maire, un projet non recevable ne veut surtout pas dire qu'il est mauvais. Les idées avancées par les

Pantinois vont poursuivre leurs chemins et la majorité municipale s'en saisira dans d'autres cadres, par exemple pour les programmes du budget général 2019 de la ville.»

Les porteurs se sont ensuite répartis en fonction du thème de leur projet, dans trois salles, où les services municipaux concernés leur ont annoncé la liste des projets retenus ou à remodeler en vue d'une seconde chance. Puis, ils ont été informés notamment sur la procédure de vote et la suite des événements.

Durant le mois de juin, des commissions thématiques ont réuni tous les porteurs pour retravailler l'ensemble des projets, afin de ne garder que ceux qui seront soumis au vote final. Rendez-vous le 16 juillet, sur le site du budget participatif, pour le verdict!

Pour découvrir la liste des projets recevables dès le 16 juillet : budgetparticipatif.ville-pantin.fr.



Un vote, cinq voix

Le vote du premier budget participatif pantinois est prévu en septembre. Sur le site internet dédié, par courrier ou dans des urnes installées lors de rendez-vous dans les quartiers, le vote sera ouvert à tous les habitants de la ville, sans aucune distinction. Que vous ayez participé au budget ou pas, que vous soyez français ou étranger, inscrit ou non sur les listes électorales, peu importe. Pour élire votre ou vos projets préférés, vous disposez de cinq jetons, à attribuer au choix à un, deux, trois, quatre ou cinq projets. À vous de choisir si vous souhaitez tout miser sur le même cheval, ou vous montrer prudent en plaçant vos cinq jetons sur cinq projets différents... Contrairement au casino, il n'y a de toute façon aucun risque ! À l'issue du vote, les projets ayant remporté le plus de suffrages seront élus, dans la limite d'un budget global de 500 000 euros, et en faisant en sorte qu'il y en ait au moins un par quartier. Canal reviendra en détail sur la procédure de vote dans son numéro de septembre.

Urbain de jouvence

On les pensait délaissées, et voilà qu'elles renaissent. Attirant au-delà du périphérique toujours plus de curieux avides de nouvelles expériences culturelles, citoyennes, festives ou écologiques, les friches, usines désaffectées et autres emprises ferroviaires inutilisées sont aujourd'hui investies de toutes parts. Offrant de nouveaux espaces de loisirs, créant des aires de sociabilité originales, faisant avancer la cause de l'écologie en ville, elles redorent au passage le blason d'une banlieue qui a trop longtemps souffert des stigmates de la désindustrialisation.

À Pantin, ce phénomène que l'on nomme «urbanisme transitoire» est particulièrement marqué cet été. Entre un barbecue à la Halle Papin, une conférence à la Cité fertile, le plaisir de cultiver la terre au Jardin21* ou un dîner gourmet les pieds dans le sable à la guinguette des Grandes-Serres, l'été 2018 ne ressemblera à aucun autre, ces initiatives étant, par nature, éphémères.

Et puis, il y a ces anciens bâtiments industriels, aujourd'hui réhabilités, qui offrent, eux aussi, leur lot d'animations estivales. Ainsi, les Magasins généraux sortent le grand jeu à l'occasion de la Coupe du monde de football, tandis que le Gallia continue de tracer sa route récréative. **Prêts à tenter l'aventure d'un été en ville?**

O.R.

Des bénévoles sont venus végétaliser la Cité fertile en plantant plus de 200 espèces.



ÉTÉ ENGAGÉ

La ville est fertile

À partir du 15 août, et pour une durée de 3 ans, le site de l'ancienne gare de fret de Pantin, sur lequel sera bâti le futur éco-quartier, hébergera la Cité fertile, tiers-lieu d'initiatives citoyennes où éco-responsabilité, développement durable et économie sociale et solidaire seront chez eux.

Alban Colombel

Les créateurs la qualifient de «territoire de la transition», mais pas seulement pour sa vocation éphémère. La Cité fertile, tiers-lieu pensé par la société Sinny & Ooko, entend surtout devenir un espace de réflexion voué à imaginer la ville de demain. «L'objectif, c'est de rassembler tous les acteurs de la ville – citoyens, associations, collectivités, entreprises... – en leur proposant ce nouvel espace de prise de parole», explique Clémence Vazard, cheffe de ce projet profondément social. Les 10 000 m² du site seront ainsi découpés en différents espaces, propices aux échanges conviviaux et à la réflexion. Une longue tablée cheminera ainsi au cœur des parties

extérieures, un café ouvrira ses portes début 2019 proposant notamment la bière brassée sur le site, tandis qu'une salle de 800 m² accueillera des conférences. «Le préau pourra abriter tantôt la fête des voisins, tantôt un vide-greniers. Il sera la place du village, que les citoyens pourront s'approprier à leur guise», reprend la cheffe de projet.

Un site responsable

Pour impulser cette dynamique sociale et citoyenne, neuf thématiques hebdomadaires accompagneront les deux premiers mois d'existence de la Cité fertile : alimentation locale, pratique du sport en ville, mode éthique, artisanat responsable...

Responsable. Un mot en parfaite adéquation avec le lieu et ses valeurs. «Ici, rien n'est produit pour être jeté ensuite», assure Clémence Vazard. Réemploi de matériaux, filtration des eaux, sollicitation de circuits courts... La Cité fertile mettra en application ce qu'elle enseignera aux porteurs de projets citoyens qui viendront se former au sein du Campus des tiers-lieux, ultime concept de cette cité où les idées neuves poussent comme les végétaux.

ÉTÉ SPORTIF

Soyons foot !

Jusqu'au 5 août, les Magasins généraux organisent leur première saison culturelle autour du foot. Au menu de Par Amour du jeu (1998-2018), une exposition et un festival comprenant, entre autres, tournois, diffusions de matchs, cours de fitness et conférences. Reportage.

Anne-Laure Lemancel

Ce samedi 9 juin, les Magasins généraux, organisateurs de Par amour du jeu (1998-2018), vibrent d'une belle agitation, tout comme la place de la Pointe. À l'intérieur du bâtiment, une kyrielle d'œuvres d'art colorées, funs ou décalées honorent et questionnent la place du ballon rond dans la société, de 1998 à 2018. Les Parisiennes Élodie et Noémie, 26 ans, apprécient la scénographie, la variété des styles. Sofian et Souleyman, 11 ans, en pleine partie de console, saluent quant à eux, les yeux brillants d'admiration, le réalisme de certaines œuvres. Joël, 63 ans, amateur d'art contemporain, s'enthousiasme : « Ces créations se révèlent tour à tour humoristiques, cyniques, brutales, sentimentales, réjouissantes, voire pulsionnelles... »

À l'extérieur, une même ferveur règne sous le soleil. Des tribus d'enfants et d'adultes se lancent dans des parties



endiablées de baby-foot, tandis que sur le terrain de street-foot se déroule un tournoi organisé par le Red Star FC. Plus loin, des marmots courent après la balle quand, autour des tables et sur les chaises longues, des bandes d'amis sirotent des bières et dégustent des huîtres. Parmi eux, Hélène, venue en voisine : « On cherchait un endroit pour boire un verre et où les enfants puissent gambader en toute sécurité. C'est parfait ! » Non loin de là, Jean-Marie et Danièle sont sous le charme de l'ambiance : « C'est hyper convivial ! Nous adorons ces grandes tablées qui permettent de discuter avec ses voisins, cela nous rappelle nos

voyages à l'étranger ! »

Cet été, le festival accueillera plusieurs événements : des conférences, une journée autour de l'arbitrage, des performances, des tournois pour les enfants ou entre équipes pantinoises, des projections vidéo d'œuvres d'art... et la diffusion sur écran géant de certains matchs de la Coupe de monde. Chaudes ambiances en perspective...

- ▶ Festival : jusqu'au 15 juillet
- ▶ Exposition : jusqu'au 5 août

Place de la Pointe

Programmation complète :

www.magasinsgeneraux.com

Parmi les nombreuses activités proposées place de la Pointe, du baby-foot, la rediffusion des matchs de la Coupe du monde sur écran géant ou encore des cours de fitness.



ÉTÉ FESTIF

Bouillon de cultures

Pour son troisième été à Pantin, Soukmachines offre, une fois encore, une programmation éclectique, bigarrée, déjantée. Le collectif réitère ainsi les grands classiques qui ont fait la renommée de la Halle Papin : les gigantesques open barbecues en accès libre tout l'été, les fameuses Bouffes mondaines (le 27 juillet), une fiesta des cumbias (le 3 août) avec concerts et DJ et un rendez-vous explosif animé par Microclimat, collectif parisien de fêtes libres. En parallèle, surgiront des événements inédits, à l'image des Rendez-vous poussettes (les mercredis après-midi) consacrés aux enfants de 0 à 5 ans et animés par la maison de quartier des Quatre-Chemins qui proposera jeux, exercices de motricité et moments de détente. Mais Soukmachines vous réserve bien d'autres surprises estivales à découvrir au fil de la saison. L'imprévu étant de rigueur à la Halle Papin, restez connectés! **A-L-L**

● 62, rue Denis-Papin. Programmation complète : www.lahallepapin.com ou sur la page Facebook de la Halle Papin.

ÉTÉ GOURMET

Un toqué du goût

Un an d'ouverture au compteur et le restaurant *Les Pantins* cartonne midi et soir. Et son chef, Walid Sahed, un Pantinois pur jus, ne compte pas s'arrêter là. Cet été, il prend les manettes de la guinguette des Grandes-Serres implantée au bord du canal. Suivra, à l'automne, l'ouverture d'une adresse *street food* gourmande. Rencontre. Tiphaine Cariou

Rencontre Walid Sahed pour la première fois, c'est avoir l'impression furtive que le slogan de Jacques Séguéla, «*La force tranquille*», a été créé pour lui. À 32 ans, il est déjà aux commandes de son premier restaurant et aucun défi – en tout cas culinaire! – ne semble l'inquiéter.

Fuyant les événements des années 1990 en Algérie, le jeune cuisinier pose ses valises à Pantin il y a un quart de siècle. Dès l'adolescence, il aiguise sa créativité en travaillant dans tous les types d'enseignes : de la cantine de maison de retraite au palace anglais, en passant par le bistro ou le restaurant de cuisine moléculaire. Après un tour du monde photographico-culinaire – il a visité 13 pays en un an – Walid Sahed ouvre *Les Pantins* avec ses deux compères de toujours, Antonin, expert en événementiel, et Guillaume, sommelier passionné. «*Pour moi, cela avait du sens d'ouvrir ce restaurant à Pantin. Parce que j'ai grandi ici, que je suis fier de ma ville et que les Pantinois méritent dix adresses comme la nôtre dans chaque quartier de la ville*», raconte le jeune cuistot.

L'esprit des Pantins

Avec *Les Pantins*, les trois copains ont voulu ouvrir un restaurant qui leur ressemble, un bistro gastronomique mais populaire où les bons produits sont les vraies stars du lieu. Ici, la carte varie tous les jours et fait la part belle à des produits de saison de très bonne facture. Le tout avec un dressage d'assiette aux petits oignons.



Walid Sahed, un Pantinois, chef des *Pantins* et fier de l'être.

«*Je n'ai plus envie de travailler pour des maisons luxueuses. Je veux faire plaisir à des gens comme moi. Qu'on vienne me voir en cuisine pour me dire que c'était super bon, est pour moi la meilleure des récompenses*», confie Walid.

Depuis quelques jours, l'équipe des *Pantins* s'est lancée dans l'aventure de la guinguette des Grandes-Serres (lire encadré) en bord de canal. À l'automne, un autre projet prendra la relève avec l'ouverture des *Petits Pantins*, une adresse *street food* très gourmande aux accents exotiques. On en salive d'avance...

● 6, rue Victor-Hugo. Ouvert **tous les jours**, de **12.30 à 14.30** et de **19.30 à 23.00**. ☎ 01 57 14 38 74

Ibiza... en mieux

À l'initiative d'Alios, le promoteur en charge du projet des Grandes-Serres qui transformera la halle Pouchard, la fine équipe des *Pantins* vient de créer une guinguette au bord du canal, tout près du théâtre du Fil de l'eau. Palmiers, sable fin, transats, terrain de pétanque, DJ sets, bières *made in Gallia*... 500 m² pour goûter à une ambiance délicieusement estivale. Avec, cerise sur le gâteau, des plats de *world food* imaginés par Walid Sahed : kebab d'agneau confit, fish & chips, salades exotiques... Le *must*? Se rendre à la guinguette des Grandes-Serres en bateau. Oui, oui, vous avez bien lu. En partenariat avec Marin d'eau douce, des bateaux-navettes font le trajet entre les Magasins généraux et la guinguette.

● 20, rue Delizy. Ouvert **jusqu'à la mi-septembre**, du **mercredi au dimanche de midi à minuit**.



ÉTÉ NATURE

Potager à partager



Au Jardin21*, le potager fournit le basilic pour les pizzas bio du food truck God Bless Broccoli et la menthe pour les cocktails du bar.

Le temps d'un été, Pantinois et Parisiens vont pouvoir se prélasser, écouter de la musique, occuper leurs enfants et cultiver leur potager au Jardin21*.

Raphaële Kipen

Il était une fois un terrain vague longeant le canal de L'Ourcq.

1 500 m² qui ont les pieds à Pantin, juste à côté des Grands Moulins et la tête à Paris dans le parc de La Villette. L'histoire raconte qu'il y a presque dix ans, un anonyme décide d'y planter douze arbres fruitiers, juste pour le plaisir de les regarder pousser. Peut-être aussi pour rendre hommage aux nombreux jardins ouvriers qui, jadis, occupaient le territoire... Depuis, cerises, coings, pommes et poires y ont mûri en toute clandestinité. Fin mai, cette jolie friche a été investie par quatre structures œuvrant dans des domaines aussi divers que la musique (Glazart), la promotion d'une société plus écologique (Colibris), l'éducation bienveillante (Montessori21) et l'événementiel (Auguri Développement). Baptisé Jardin21*, ce paradis perdu est dorénavant ouvert au public. «*L'intention, résume Victor Goubin, chef de projet, est de mettre en avant l'écologie, la culture et l'éducation.*»

Tout en longueur, le jardin est divisé en trois zones. D'un côté, le coin bar et restauration avec sa caravane et une programmation musicale gérée par Glazart. À l'opposé, le Kiosque et le Square accueillent des ateliers animés

par Maria Canal (yoga, méditation, ateliers créatifs...). Entre les deux, le potager, «*l'âme du lieu*», comme l'appellent les quatre jardiniers-salariés qui le bichonnent. «*Nous voulons, expliquent-ils, promouvoir et accompagner la création de jardins reliant l'agriculture à la culture, accueillant des événements autant que des ateliers créatifs et pédagogiques.*»

Pour planter des graines, il est nécessaire d'adhérer gratuitement à l'association qu'ils ont créée. «*Cet espace existe pour donner une chance à ceux qui ont envie d'apprendre!*, insiste Vincent, l'un des jardiniers. *Il ne faut pas non plus oublier le côté ludique du potager. C'est amusant de mettre différentes plantes en association, de découvrir comment poussent les légumes, d'observer les insectes et d'écouter tous les oiseaux.*»

● **Ouvert jusqu'au 30 septembre.**

12, rue Ella-Fitzgerald

Mercredi, jeudi et dimanche de 11.00 à 22.00.

Vendredi et samedi de 11.00 à minuit.

Les jardiniers sont présents au potager **tous les jeudis.**

Retrouvez toute la programmation sur la page Facebook du Jardin21*

ÉTÉ MUSIQUE

Gallia brasse les genres musicaux

L'été arrive et, avec lui, la programmation musicale très éclectique de Gallia. Le bar de la fameuse brasserie pantinoise entend bien offrir, tout au long des mois de juillet et août, des après-midis et des soirées riches de sonorités multiples.

«*Cet été sera un peu la synthèse de toute la palette culturelle que nous avons développée au fil de ces derniers mois*, annonce Antoine Tombini, le directeur artistique de Gallia. *On a souhaité retrouver tous les genres musicaux qui nous plaisent et qui ont fait le succès de nos soirées : jazz, afrobeat, hip-hop, blues, funk tropical, musiques électroniques...*»

Au fil de l'été, la scène de la brasserie accueillera le bluesman René Miller, le funk ensoleillé de Soulist, les sonorités africaines de Magou Samb ou encore le blues revisité par les influences malgaches de Tao Ravao. Et, quels que soient les jours de la semaine – DJ sets le mercredi et le jeudi, concerts en deux parties le vendredi, prestations de collectifs locaux le samedi et divers formats imaginés par l'équipe de Gallia le dimanche –, la musique *live* sera omniprésente cet été au Gallia, où les autres pratiques culturelles trouveront, elles aussi, un terrain d'expression. «*Le dimanche 8 juillet, par exemple, nous animerons un atelier valorisant l'art urbain. Sur des barrières de chantier, des pans de murs, on cherchera à réinsérer l'art dans l'espace urbain*», promet le programmeur des lieux. Rendez-vous est pris.

A.C.

● **Bar Gallia, 35, rue Méhul, ☎ 01 57 14 56 72**

Du **mercredi** au **vendredi**, de **18.00 à minuit**, le **samedi** de **14.00 à minuit**, le **dimanche** de **10.00 à minuit**.

www.galliaparis.com/le-bar-gallia



Retrouvez tous les bons plans de l'été dans notre agenda et sur la page Facebook de la ville.

Il était une fête...

Le temps d'un week-end, le premier de juin, **les Pantinois ont vibré au rythme de la fête.** Au programme de l'édition 2018 de Pantin la fête : kermesse nautique, brocante des enfants, salon des vins bio, concerts, spectacles de rue...



Dimanche 27 mai, le temps fort de la **Semaine du développement durable**, organisé place de l'Église, a permis à tous ceux qui passaient par là de profiter d'un marché paysan et de découvrir, via des ateliers, tests et autres animations, les multiples formes de cette autre voie de développement, plus respectueuse de l'humain et de la nature.



Record battu dimanche 27 mai, avec **720 participants au départ de la 39^e édition des Foulées pantinoises.**



Vendredi 15 juin, **134 enfants de CE1 et de CM1** des écoles Jean-Lolive, Joliot-Curie, Jean-Jaurès, Louis-Aragon et Marcel-Cachin **ont été accueillis dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville pour recevoir leur permis piéton.**

Tous ont participé à une activité périscolaire visant à leur faire prendre conscience des dangers de la route et acquérir les bons réflexes.



Mercredi 30 mai, **la première pierre de deux immeubles du quartier du Port a été posée.** Pour rappel, ce nouveau quartier, créé *ex nihilo* le long du canal, accueille des logements, des commerces, des équipements publics et bientôt un groupe scolaire et... un port de plaisance de 20 anneaux.

Plusieurs décennies d'amour... Samedi 2 juin, Bertrand Kern, le maire, a célébré les noces d'or de mesdames et messieurs Bangui, Israël, Torque, Villard et Gallic. Quant à mesdames et messieurs Le Palmec et Raboteur, ils ont célébré leurs noces de diamant, soit 65 ans de mariage.



Jeudi 14 juin, **les élèves de la classe des métiers d'art du collège Jean-Lolive ont présenté leurs réalisations** à l'occasion du vernissage de leur exposition annuelle.

Du 12 au 27 juin, entre sujets de la vie quotidienne et grands projets, **on a parlé quartiers à l'occasion de la saison estivale des rencontres Bonjour monsieur le maire,** organisées *in situ*. Canal y reviendra en septembre.

Les Pantinoises s'installent aux

La dernière pièce du puzzle de la rénovation urbaine

Un quartier cohérent, vert et à échelle humaine, baptisé les Pantinoises, s'apprête à sortir de terre sur l'ancien terrain de l'Association sportive de la police de Paris (ASPP). Situés à la lisière des Courtilières, ses logements seront en majorité des T3, T4 et T5 vendus à des prix inférieurs à ceux du marché. **Objectif : y attirer les familles et les primo-accédants et apporter davantage de mixité sociale à une partie de la ville qui compte plus de 90% de logements sociaux.**

Raphaële Kipen

Au projet de rénovation urbaine et sociale des Courtilières, il manquait la touche finale. C'est sur l'ancien terrain de l'Association sportive de la police de Paris (ASPP), dorénavant propriété de la Semip, société d'économie mixte d'aménagement de la ville de Pantin, qu'elle va être apportée. Sur cette parcelle de 20 000 m², une nouvelle aire de vie comprenant des logements proposés uniquement en accession à la propriété, un espace vert, des équipements et des commerces vont en effet sortir de terre.

Un quartier ouvert et vert

Pour créer *ex nihilo* un quartier cohérent, la Semip, dont le conseil d'administration est présidé par le

maire, a d'abord lancé un concours d'architectes-coordonateurs afin d'en définir les principes architecturaux et urbains. « *L'agence Cobé, explique Patrick Le Guillou, directeur général de la Semip, a imaginé une voie piétonne diagonale qui permettra à tous les habitants des Courtilières, mais aussi à ceux de La Courneuve, de traverser le quartier pour rejoindre la station de métro Fort d'Aubervilliers située à 400 mètres et, à l'horizon 2030, la future station du Grand Paris Express.* »

L'agence n'a pas oublié l'autre objectif du projet : respecter le tissu urbain environnant et imaginer un îlot qui fasse lien entre le quartier pantinois existant et les communes voisines. Ainsi, il a été choisi de ne pas construire d'immeubles de plus de trois étages le long de

Une TVA qui passe de 20% à 5,5%

Lors de l'achat d'un logement neuf, l'acquéreur est ordinairement soumis à une TVA à 20%. Toutefois, le taux réduit de 5,5% peut s'appliquer. La première des conditions à remplir est de ne pas dépasser un certain seuil de revenus, la seconde est de choisir d'acquérir son logement principal dans une zone d'aménagement et de rénovation urbaine (ANRU) ou un quartier prioritaire. Intégrées au projet de rénovation urbaine et sociale (Prus) des Courtilières, Les Pantinoises remplissent cette condition et il y a fort à parier que la plupart de ceux qui choisiront de s'y installer bénéficieront d'une TVA réduite, les seuils de revenus à ne pas dépasser étant relativement élevés.

Les Pantinoises ont été conçues comme un ensemble cohérent qui viendra s'intégrer entre les Courtilières, la zone pavillonnaire de La Courneuve et Aubervilliers.



Courtilières

la zone pavillonnaire de La Courneuve afin de ne pas altérer l'ensoleillement des habitations préexistantes. « Et enfin, poursuit Patrick Le Guillou, les architectes ont pensé à la création d'un square central qui permet d'offrir une respiration et un espace public important. » Et de résumer : « Ce n'est pas du bétonnage, c'est de la couture. Ce quartier fonctionnera bien. Il comprendra beaucoup d'espaces publics et une architecture de qualité. »

En avant la mixité!

Cet ensemble immobilier, baptisé Les Pantinoises, comprendra environ 370 logements. Tous seront vendus à un prix au mètre carré inférieur de plusieurs centaines d'euros à celui du marché et la majorité d'entre eux – 60% – seront des trois, quatre et cinq pièces. La ville cherche donc clairement à attirer les primo-accédants et les familles.

Reste à créer un ensemble cohérent. Pour cela, les quatre duos promoteurs-architectes en charge de la conception des six lots de logements ont reçu le même cahier des charges. Si chacun a bien évidemment une écriture architecturale différente, ils devront faire en sorte que leurs immeubles aient un petit air de famille. Et, afin de protéger l'homogénéisation des prix de vente des appartements et pour garantir la qualité des projets, la Semip est restée engagée à 50% avec les promoteurs.

Commerces et équipements

Les deux lots restants sont lauréats de l'appel à projets Inventons la Métropole du Grand Paris (lire encadré). Ils devront accueillir un petit groupe scolaire privé, un collège Montessori, une crèche de 10 berceaux, des commerces, un espace de co-working et probablement, un établissement sanitaire et social spécialisé dans l'accueil de personnes souffrant de troubles autistiques.

En attendant de voir sortir de terre les bâtiments, entre juillet et septembre 2020, la vente des logements sera lancée mi-septembre avec l'implantation sur place d'un espace dédié.

Lauréat d'Inventons la Métropole du Grand Paris

En 2016, lorsqu'a été lancé l'appel à projets Inventons la Métropole du Grand Paris, l'idée de proposer une partie de l'ancien terrain ASPP pour y créer une programmation spécifique tournée vers la question de l'inclusion du handicap s'est imposée à la ville. Bien lui en a pris, ce projet étant l'un des 51 lauréats du concours. Aujourd'hui, l'implantation d'un établissement sanitaire et social de 3 000 m² destiné à accueillir des personnes présentant des troubles autistiques est en cours de discussion avec l'Agence régionale de santé.



un jardin côté rue*

*anciennement concours des balcons fleuris

concours 2018

Je participe !

- 1 je plante juin
- 2 j'entretiens juillet / août
- 3 je montre mes plantations juillet / sept.
- 4 je reçois un prix (ou pas !) sept.

jusqu'au 31 juillet

Candidature

- Par internet
- Par courrier

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Signature :

Réglement sur le site de la ville

ville-pantin.fr

Pôle Espaces verts
espacespublics@ville-pantin.fr
(tél.) 01 49 15 41 77

Direction de la Communication - juin 2018

Non au crématorium !

Les raisons de la colère



Le 6 juin, les habitants du quartier et les maires de Pantin comme d'Aubervilliers ont affirmé leur mobilisation contre le projet du crématorium.

Les habitants des Quatre-Chemins et les maires de Pantin comme d'Aubervilliers sont vent debout **contre la décision de la Ville de Paris d'implanter un parc funéraire square Forceval**. Décidé sans concertation, ce projet contrarie les espoirs d'un aménagement apaisé du secteur.

Christine Chaliar

Un crématorium square Forceval? Ce n'est pas ce dont les Pantinois rêvaient pour leur entrée de ville. C'est

pourtant ce qu'a acté le Conseil de Paris en votant la construction d'un parc funéraire porte de La Villette, et ce, sans aucune concertation avec les communes limitrophes. Les riverains du passage Forceval dénoncent ainsi la méthode.

«*Même s'ils sont sur le territoire de Paris, le square et le passage concernent d'abord les habitants de Pantin et d'Aubervilliers*», assurent les membres du collectif Forceval. Composé d'habitants du quartier, ce collectif redoute une augmentation du trafic automobile, estimée à 700 véhicules par jour, qui va amplifier la pollution au même titre que les émanations du crématorium.

De leur côté, Bertrand Kern, le maire de Pantin, et sa collègue d'Aubervilliers, Meriem Derkaoui, ont, dans un communiqué commun, jugé «*inopportuniste d'implanter ce crématorium à cet emplacement*», convaincus que «*le dynamisme de ce quartier ne passe pas par là*». Et d'appuyer : «*Nous*

attendons depuis plusieurs années plus d'ambition et de respect pour l'entrée de nos deux villes.»

Ensemble, ils ont réaffirmé leur vive opposition à ce projet, mercredi 6 juin, à l'occasion d'une réunion publique. «*On n'honore pas ses morts entre une voie de chemin de fer et un boulevard périphérique*», a expliqué Bertrand Kern dont la proposition d'installer le crématorium dans le cimetière parisien de Pantin a été refusée par la Mairie de Paris.

Mobilisation à l'horizon

Réclamant une répartition géographique plus équitable, les riverains suggèrent quant à eux d'installer cet équipement dans le sud-ouest parisien. «*Ce qui se passe est de l'ordre du symbolique*, analyse la conseillère municipale écologiste Nadia Azoug. *La Mairie de Paris mise sur la résignation des habitants du 93 pour imposer cette construction.*»

Mais pour l'heure, c'est la mobilisation qui est à l'ordre du jour. Bertrand Kern va demander le réexamen des sites préalablement identifiés. Les conseils municipaux de juin de Pantin et Aubervilliers ont pour leur part voté un texte identique rejetant le projet. En septembre, les deux villes lanceront une pétition commune.



Olivier Pousset, membre du collectif Forceval

«*Forceval est très important pour les habitants du quartier car il pourrait devenir un espace vert plus impor-*

tant. Ce lieu de porosité naturelle entre Paris et Pantin est aujourd'hui un "délaissé", comme disent les urbanistes. N'importe quel architecte serait heureux de travailler sur cette jointure verte en circulation douce. Le combat doit se faire contre le crématorium, mais aussi pour un projet ambitieux qui mobilise les premiers concernés, c'est-à-dire les riverains.»

Lifting pour une vieille dame

Début des travaux à l'église de Pantin

Classée à l'inventaire des monuments historiques, l'église Saint-Germain-Auxerrois s'apprête à retrouver une seconde jeunesse grâce à une rénovation de grande envergure.

Frédéric Fuzier

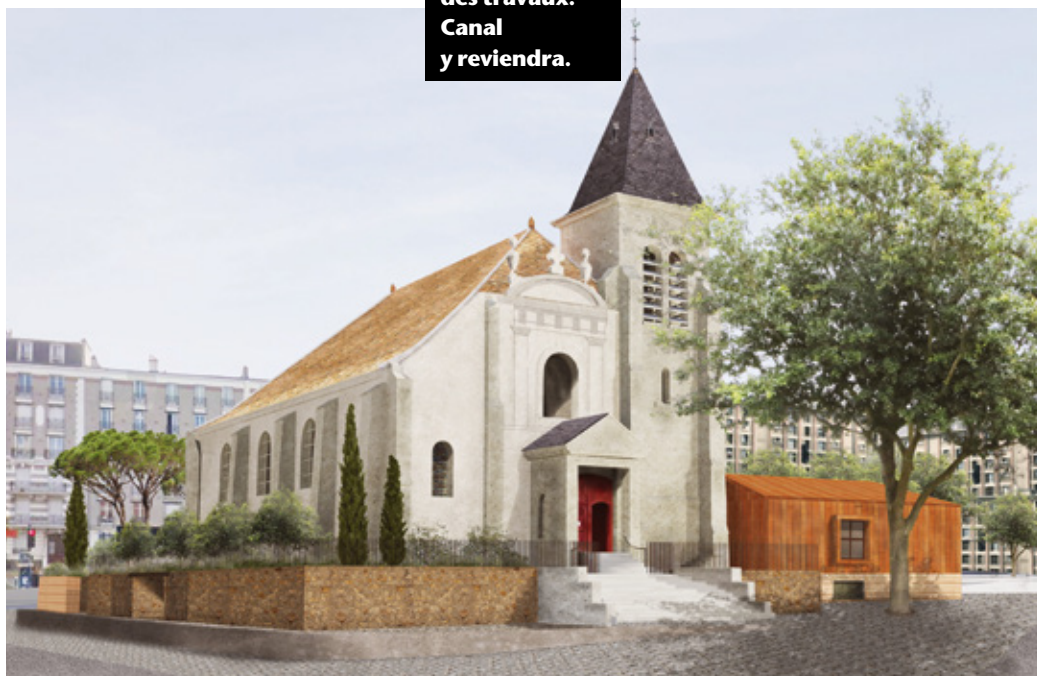
En septembre, la ville organisera une réunion d'information pour présenter la nature et le calendrier des travaux. Canal y reviendra.

Construite en 1663 sous l'égide de Michel Villedo, bâtisseur du château de Vaux-le-Vicomte, l'église est le plus ancien monument de la ville. Si l'édifice a bénéficié de multiples travaux au cours des siècles, sa dernière rénovation esthétique remonte à 1972. Autant dire que la pollution, notamment, a eu le temps de faire son œuvre. Alors, en concertation avec la Direction régionale des affaires

culturelles (DRAC), la municipalité a décidé d'entreprendre une réhabilitation complète du monument. En commençant par un ravalement de façade en plâtre blanc durci, le même qu'à l'époque de sa construction. Son toit retrouvera également son aspect originel grâce à une nouvelle couverture en tuiles.

Sur le côté droit, les annexes seront détruites pour permettre l'aménagement d'un cheminement autour du bâtiment. À l'arrière, une vigne et une rampe d'accès destinée aux personnes à mobilité réduite viendront remplacer le petit espace vert. Côté rue Jean-Lolive, un jardin toscan bordé de cyprès sera créé et la base en meulière existante rénovée. L'intérieur, également remis au goût du jour (chauffage, mur, sol...), accueillera pour sa part deux nouvelles baies vitrées qui apporteront de la lumière. Quant au centre paroissial, il sera réaménagé.

Si la rénovation extérieure de l'église devrait être achevée au premier trimestre 2020, il faudra attendre un an de plus pour la création des nouveaux espaces verts et 2022 pour la rénovation intérieure. Coût total des travaux : 5,7 millions d'euros, supporté par la municipalité et la DRAC.



GRAND PARIS

Candale-Méhul dans la course

Comme l'année dernière, un site pantinois a été retenu parmi les 30 sélectionnés pour la deuxième édition de l'appel à projets Inventons la Métropole du Grand Paris, lancée le 15 mars.

Frédéric Fuzier

Cette consultation régionale, le plus grand appel à projets urbanistique jamais lancé en

Europe, sollicite les architectes, urbanistes, promoteurs et investisseurs pour concevoir et financer des bâtiments et équipements sur des terrains proposés par les villes.

La parcelle choisie par Pantin fait partie des quatre sites promus sur le territoire d'Est Ensemble. Il s'agit d'un terrain de 1730 m² situé dans le quartier Candale-Méhul. « *Ce site est à l'image de la philosophie du développement du quartier : nous travaillons sur des programmations mixant l'habitat et le développement d'activités économiques sous des formes diverses* », explique Pauline Robert, directrice du développement local. Et de poursuivre : « *Par son rayonnement métropolitain, ce concours nous permet de bénéficier de propositions ambitieuses*

et très variées de la part des investisseurs, qui doivent prendre en compte nos critères de qualité architecturale et environnementale. Par ailleurs, il est très intéressant de faire jouer la concurrence pour que les promoteurs soient plus enclins à rogner un peu sur leurs marges... »

Les différents acteurs ont désormais jusqu'au 31 juillet pour présenter leurs projets. Le 1^{er} octobre, trois candidats seront sélectionnés pour la deuxième phase. Ils auront jusqu'au 29 mars 2019 pour proposer une offre consolidée financièrement, architecturalement et juridiquement. La désignation de l'équipe lauréate par un jury coprésidé par la Métropole du Grand Paris et le maire de Pantin aura lieu deux mois plus tard.

Nouvelle organisation de

Objectif : propreté et apaisement sur l'espace public

Après des mois de négociations, la ville a obtenu d'Est Ensemble et de son prestataire, Otus-Veolia, **une refonte complète des rythmes et de la fréquence du ramassage des déchets.**

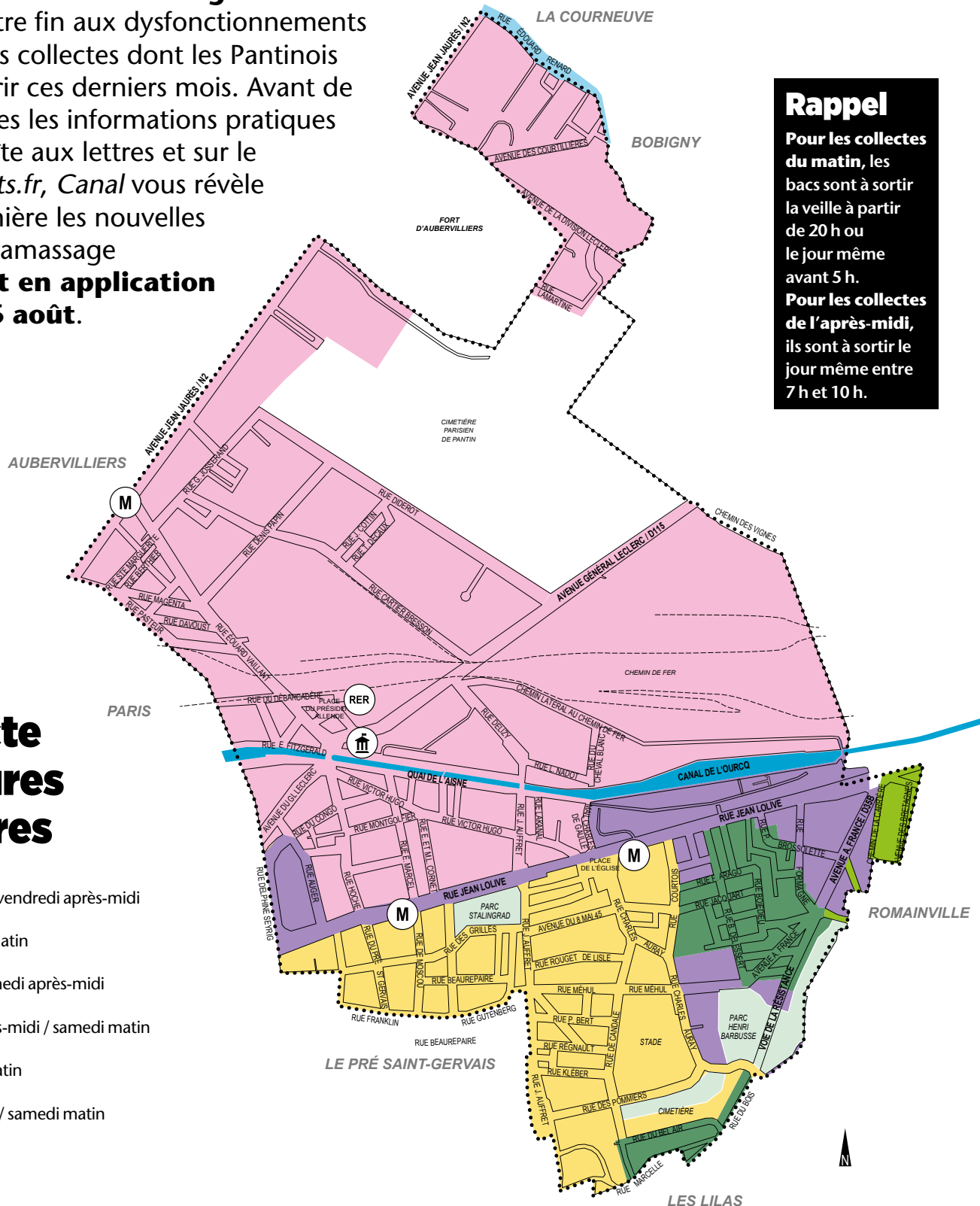
Objectif : mettre fin aux dysfonctionnements chroniques des collectes dont les Pantinois ont eu à souffrir ces derniers mois. Avant de retrouver toutes les informations pratiques dans votre boîte aux lettres et sur le site geodechets.fr, Canal vous révèle en avant-première les nouvelles modalités de ramassage qui **entreront en application à partir du 6 août.**

Frédéric Fuzier

Rappel
 Pour les collectes du matin, les bacs sont à sortir la veille à partir de 20 h ou le jour même avant 5 h.
 Pour les collectes de l'après-midi, ils sont à sortir le jour même entre 7 h et 10 h.

La collecte des ordures ménagères

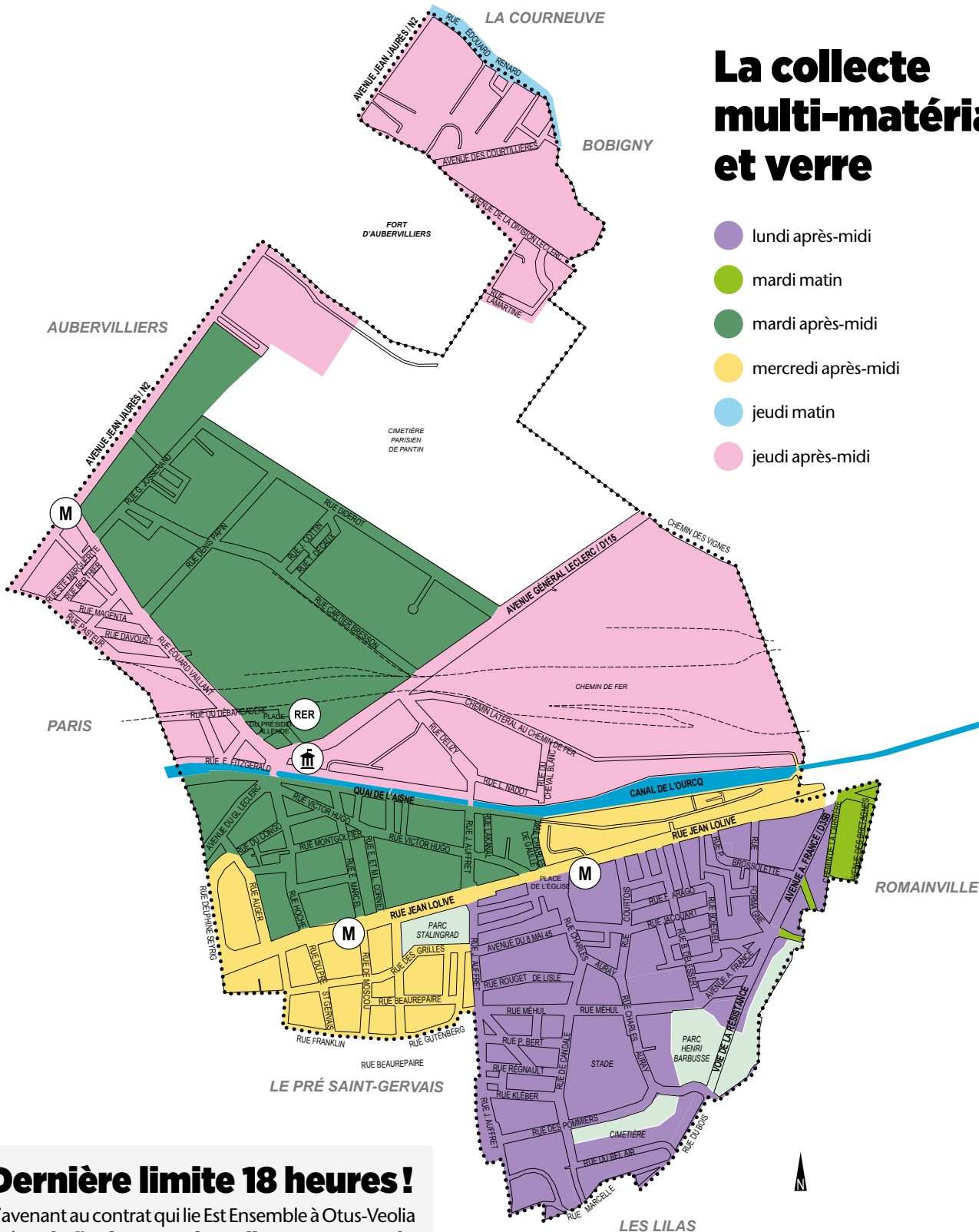
- lundi / mercredi / vendredi après-midi
- lundi / vendredi matin
- mardi / jeudi / samedi après-midi
- mardi / jeudi après-midi / samedi matin
- mardi / samedi matin
- mardi après-midi / samedi matin



la collecte des déchets

La collecte multi-matériaux et verre

- lundi après-midi
- mardi matin
- mardi après-midi
- mercredi après-midi
- jeudi matin
- jeudi après-midi



Dernière limite 18 heures !

L'avenant au contrat qui lie Est Ensemble à Otus-Veolia prévoit **la fin de toutes les collectes avant 18 h**. Pour cela, l'entreprise va augmenter le nombre de camions en rotation, allant même jusqu'à les doubler dans certains secteurs. Terminées donc les tournées qui s'achevaient après 22 h, engendrant des nuisances sonores difficilement supportables pour les riverains.

Le très haut débit pour tous

La fibre passe à la vitesse supérieure

À la fin de l'année, 75 % des logements de la ville pourront bénéficier du très haut débit. Après le centre-ville et les Courtilières, **Orange poursuit en effet le déploiement de la fibre optique** dans les autres secteurs de la ville, notamment aux Quatre-Chemins et dans les quartiers du Haut et du Petit-Pantin.

Frédéric Fuzier

La ville a négocié avec l'opérateur l'accession au très haut débit pour tous les Pantinois, avec l'objectif affiché de 100 % de couverture en 2020», explique en préambule Bouchaïb Hadeg, directeur des

systèmes d'information à la ville, pour qui les avantages de la fibre ne sont plus à démontrer : « Elle autorise un débit 100 fois plus rapide que le câble. Et même si l'on ne recherche pas forcément une vitesse supersonique, la connexion est stable aussi bien quand on partage des fichiers que lorsque l'on en télécharge. Enfin, la fibre offre une connexion largement dimensionnée pour tous les appareils de la maison. »

Si les deux principaux opérateurs installant la fibre en France sont SFR et Orange, seul le second s'est positionné pour couvrir Pantin. « Nous le faisons sur nos fonds propres. Cela n'entraîne aucun coût supplémentaire pour le citoyen », précise Denis Delannoy, directeur des relations avec les collectivités locales de Seine-Saint-Denis chez Orange. « Nous prenons donc toujours un risque économique et financier, mais c'est aussi un engagement fort de notre part », poursuit-il.

Deux tiers de la ville bientôt raccordés

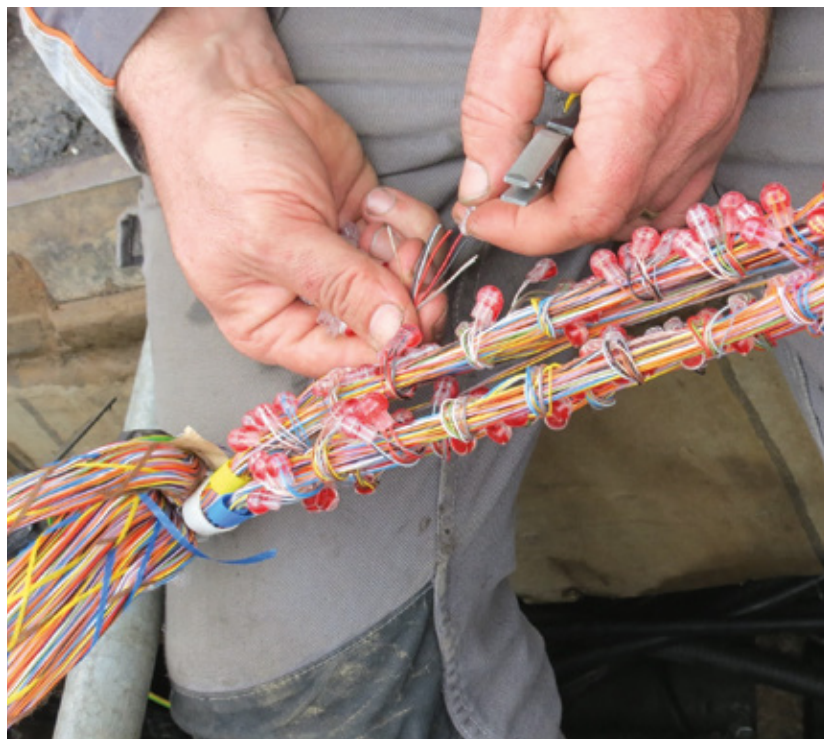
Conformément à la réglementation, l'opérateur n'a aucune exclusivité

L'installation de la fibre, comment ça marche ?

Une armoire permet de connecter 300 à 400 logements. C'est l'opérateur qui choisit sa localisation, en fonction de la densité de chaque quartier. Une fois l'armoire installée, le secteur devient adressable, mais cela ne signifie pas que l'abonnement soit possible. Pour cela, il faudra attendre le raccordement de l'armoire au logement (dans les trois mois), par le branchement de boîtes relais au pied de chaque habitation individuelle ou collective. On dit alors que le logement est raccordable. Ensuite, libre à chacun de prendre un abonnement auprès de son fournisseur d'accès internet habituel qui se chargera des derniers branchements pour amener la fibre jusqu'au domicile.

de commercialisation. Il se doit de déployer un réseau mutualisable mis à disposition de tous les opérateurs. En clair, tous les particuliers abonnés à un autre fournisseur d'accès à internet pourront contracter un abonnement à la fibre sans en changer, et ce, via les armoires installées par Orange. L'opérateur doit d'ailleurs prévenir ses concurrents après chaque installation et respecter un délai de trois mois avant de proposer son offre commerciale, histoire de laisser le temps à ses concurrents d'en faire autant.

À l'heure actuelle, 13 300 logements sont raccordables : 40 % des habitations de la ville peuvent donc bénéficier du très haut débit. Mais Orange a déjà installé suffisamment d'armoires pour raccorder à terme 22 000 logements, ce qui représente les deux tiers de la ville. En outre, onze armoires sont en cours d'installation, dans les quartiers des Quatre-Chemins, du Haut et du Petit-Pantin. Résultat : à la fin de l'année, 75 % de la ville sera couverte et 26 000 foyers pourront souscrire un abonnement.



La campagne d'installation de la fibre optique bat son plein à Pantin où, d'ici la fin de l'année, 75 % des logements pourront y avoir accès.

La proximité, un atout certain Pantin, place forte de la logistique

C'est dans l'un des entrepôts de Pantin Logistique que **le groupe Leclerc a choisi d'installer le camp de base de son nouveau service de livraison à domicile** à destination de ses clients de l'est et du centre de Paris.

Frédéric Fuzier

Choisir Pantin ? Une évidence pour Sébastien Macherey, directeur de Parinordis, filiale du groupe Leclerc. « Notre objectif était de trouver des locaux suffisamment vastes et surtout très proches de Paris. Ici, on est à deux kilomètres du périphérique, difficile de faire mieux. » L'enjeu pour Leclerc : livrer le plus rapidement possible ses clients. « Imaginez si on s'était installé à Aulnay... Avec les bouchons quotidiens, il faut 40 minutes pour rejoindre le périphérique. Impossible si on veut être réactif et livrer nos clients dans un créneau d'une heure, comme on vient de le décider. »



La plus importante plate-forme de logistique d'Île-de-France accueille la base arrière du service de livraison à domicile du groupe Leclerc.

Depuis le lancement de ce nouveau service fin mars, Leclerc propose aux Parisiens une sélection de 12 000 références, essentiellement alimentaires, stockées dans son entrepôt pantinois. « Même si c'est déjà bien supérieur à tous les commerces parisiens de proximité, nous souhaitons monter rapidement à 15 000 références. On a de la place ! » Mais pourquoi réserver ce service aux Parisiens et ne pas l'étendre à la Seine-Saint-Denis ? « Nous ne voulons pas intervenir sur les zones de chalandises de nos magasins et Drive implantés en banlieue. Le but est de faire mieux connaître et apprécier notre marque aux Parisiens. Il n'y a qu'un seul Leclerc à Paris pour plus de deux millions d'habitants. »

Débuts prometteurs

Les 6 000 m² de l'entrepôt sont divisés en deux parties égales, l'une pour les produits ambiants et l'autre pour le frais et le surgelé. Ici, la quarantaine de salariés ne traîne pas pour préparer les commandes. Les produits sont brièvement stockés dans une zone intermédiaire, avant d'être pris en charge par les chauffeurs livreurs. Au bout de trois mois d'activité, Sébastien Macherey tire un premier bilan très positif. « Nous livrons quotidiennement 20 000 produits et nous avons touché 8 000 clients. C'est un bon début, mais on doit les fidéliser et en attirer de nouveaux ! »

ÉTAT CIVIL MAI

naissances

DHEZ Wallace
LO Sofiyah
BOUAOUAJA Edem
JEAN FLEUR Alexandro
MUHAMMAD Wafiza
YOSHII AVENE Timothé
YOSHII AVENE Félix
FAJEAU Romeo
AMARILIO DE SOUZA Luiz
GERNAY Mai
GERNAY Cosmo
CARPIN Basile
CARPIN Paul
KEMEL Nahyl
YANGUI Cadence
GOSSEN Elise
FECIH TYRANOWICZ Victor
MACOMBE Iva

DESCHAMPS Camil
SIXOU Norah
AITIDIR Chayma
KHALMADANI Nora
LAUNAY Colette
GOMIS Kais
SILLAH Didé
DKHIL Nahel
BOULANGER LIGLET Mélia
HAMI Ilyas
CAMARA Aïcha
AZOULAY Ora
QUENNEHEN Basile
GLIMIN MARTINEZ Adrien
DIARASSOUBA Nora
ALTES Julie
EL HAWZALI Jebbil
REUSS Oscar

TSERING Steven
GAMMOUDI Houcine
ZALAT Amalia
MEITE Kindra
AKKACHA Sarah
TRAN Clément
TANDJIGORA Abdourahmane
SLIVCA Daniel
MZE BOINA Kéliam
SAVANI Hayeli
GHIURAU Chloé
ALI Meissa
BOOS Léo
LESFAURIES Louise
MAO Léonore
BEN TAHAR Rahim
LELEUX Ariel
NTSATOU Gordone

mariages

Ryad YETTOU et Marie TARISTAS
Guillaume LORIEUX et Fumie UKAJI
Grigory SORRE et Marion BOSDURE
Qiang YE et Yingsi REN
Didier RENOARD et Sylviane STEVENARD
Esther OSUNDE et Darlington OSUNDE

décès

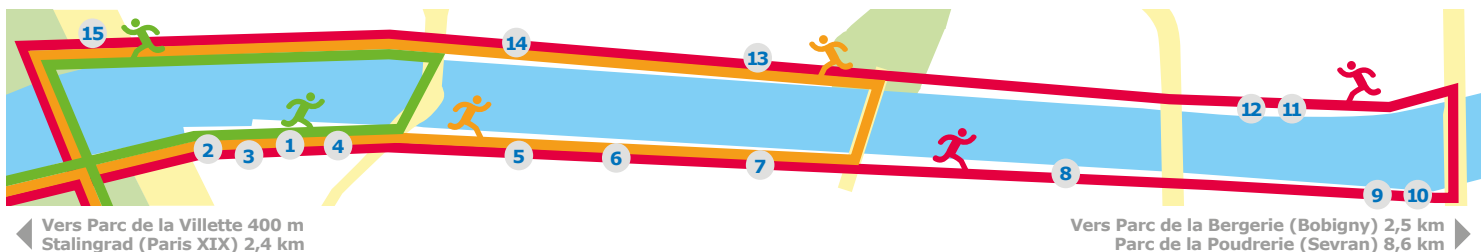
Marcel CAPPELLAZZI
Henri MORATO
Paulette SENEAL veuve CHICOT

Il va y avoir du

Trois parcours, trois niveaux de difficulté

Début juin, trois **parcours de cross-training ont été inaugurés le long du canal de l'Ourcq, en présence de l'athlète Muriel Hurtis**. Youssef Drif, professeur de judo au Club multi-sports et coach personnel, a accepté de nous délivrer ses conseils de pro pour utiliser au mieux les agrès mis à disposition.

Cécile Grès



► Parcours vert : 720 mètres, 5 agrès

Pour qui ?

Les débutants.

Avant de se lancer

« Commencez par une course de faible intensité afin de vous échauffer et d'activer votre système cardiovasculaire et psychomoteur. Le parcours fait 750 mètres, il faut compter en moyenne cinq minutes pour l'effectuer. En courant, n'hésitez pas à faire des mouvements d'échauffement de tout le corps (pas chassés, moulinette avec les bras...). »

Sur le parcours

« Commencez par l'agrès **2** dit "jump box" : faites au moins quatre séries de dix sauts, avec une récupération d'une minute entre les séries. Vous travaillez ainsi votre explosivité, votre rythme cardiaque et vous entretenez votre système osseux et articulaire. Enchaînez ensuite avec l'agrès **3**, où, en vous



hissant au niveau d'une des barres fixes, vous ferez travailler vos triceps et muscles dorsaux en exécutant des exercices de traction. Essayez d'enchaîner quatre séries de dix répétitions, toujours entrecoupées d'une minute de récupération.

Continuez par une course de faible intensité jusqu'à l'agrès **15**, où vous concluez par du gainage et des abdominaux. La position très classique de la planche est accessible à tous : sur les coudes, ventre face au sol, dos bien droit, sur la pointe des pieds. Selon vos sensations, restez en gainage 30 secondes, 45 secondes ou une minute, récupérez une minute, puis reprenez trois fois. L'idée est de progresser en durée et en quantité au fur et à mesure de vos entraînements. »

► Parcours orange : 1500 mètres, 9 agrès

Pour qui ?

Les sportifs occasionnels et confirmés.

Avant de se lancer

« Commencez par un tour d'échauffement sur un chronomètre de dix à quinze minutes pour 1 500 mètres. En même temps que la course, n'hésitez pas à faire des mouvements d'échauffement de tout le corps. »

Sur le parcours

« Commencez par l'agrès **2** afin de finir par l'agrès **15**, destiné au renforcement de vos muscles abdominaux (voir parcours vert).



Sur l'agrès **5**, je vous conseille de faire des exercices de "squats jump" entre les bornes : placez-vous derrière une borne, pieds écartés de la largeur des hanches et bien parallèles, baissez-vous en poussant vos fesses vers le sol, dos bien droit, puis prenez une impulsion afin de sauter au-dessus de la borne. Vous pouvez aussi faire des fentes élevées : debout, un pied devant l'autre avec un espace suffisant pour poser un genou sur le sol, placez votre pied arrière sur la borne et effectuez des flexions.

Sur l'agrès **9**, vous pourrez travailler vos dorsaux. L'exercice le plus accessible consiste à se suspendre à la barre, les bras au-dessus de la tête et à lever les jambes devant soi, le but étant de les placer perpendiculairement au reste du corps. Au début, si vous avez du mal à répéter le mouvement, faites-le une fois, récupérez, puis recommencez. Inspirez au moment de la montée, expirez au moment de la descente. Allez toujours à votre rythme. »

sport !

► Parcours rouge : 3 400 mètres, 15 agrès

Pour qui ?

Les sportifs confirmés.

Avant de se lancer

« Commencez par un tour du parcours à allure moyenne, comptez en moyenne 15 à 20 minutes de course selon votre niveau. Je précise d'ailleurs que ce parcours est aussi adapté aux débutants souhaitant seulement courir. Ils peuvent en faire le tour à allure modérée et, pourquoi pas, y pratiquer deux ou trois agrès de niveau débutant. »

Sur le parcours

« Le sportif confirmé a une bonne connaissance des agrès. Il y en a quelques-uns que je recommande, particulièrement le numéro 8, très efficace puisque l'on peut y travailler l'ensemble des muscles du corps grâce aux TRX, qui sont des sangles de suspension. Cet outil est à utiliser seulement avec un coach ou si l'on maîtrise son utilisation. Il peut en effet entraîner des chutes dangereuses ou des déchirements musculaires.

Par exemple, prenez les poignées de deux sangles en main, pieds écartés de la largeur des épaules, inclinez votre corps vers l'arrière jusqu'à avoir les bras tendus, vos jambes, votre bassin et votre tronc doivent être alignés. Contractez bien vos abdominaux, tirez ensuite sur les sangles puis relevez-vous jusqu'à la position initiale.

Les agrès 9 et 13 donnent quant à eux la possibilité de faire des tractions ou des *muscles up*, comprendre des tractions explosives, en s'aidant d'un élan des hanches et des jambes et en réalisant un mouvement en arc de cercle, on tend ensuite les bras pour passer par-dessus la barre. Contrôlez bien la redescente. »



ville de
Pantin

17 JUIL.
> 19 AOÛT

BASE *nautique*



ZODIACS

PÉDALOS

PADDLES

Place de la Pointe

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 00

Direction de la Communication - Juin 2018

Une famille en or !

Une fratrie, des médailles

À la section de gymnastique aérobic du Club multi-sports, **la fratrie Régent cumule les titres au fil des générations**, sous le regard fier et bienveillant de leur maman. Rencontre.

Cécile Grès

Ce mardi soir de mai au gymnase Maurice-Baquet, une vingtaine de jeunes gymnastes répètent encore et encore leurs mouvements. Assises non loin, quelques mamans assistent à l'entraînement. Parmi elles, Mylène Régent qui n'en a quasiment jamais manqué aucun en l'espace de vingt ans.

Ses quatre enfants sont en effet tous inscrits à la section aérobic du Club multi-sports. « Ça a commencé avec Tiffany, par hasard. Je voulais qu'elle fasse une activité en dehors de l'école », se souvient-elle. À quatre ans, l'aînée de la famille Régent, « téméraire et compétitrice » selon sa mère, devient très vite accro. « J'ai tout de suite aimé », lâche-t-elle avec un grand sourire. Aujourd'hui âgée de 25 ans, cette ingénieure qualité affiche un sacré palmarès : non contente d'avoir remporté la quasi-totalité des compétitions régionales, elle est sacrée championne de France en 2008, vice-championne hexagonale en 2014 et troisième en 2015. En 2016, une blessure, mais aussi l'arrivée de son premier enfant, l'amènent à prendre sa retraite sportive... « Mais j'assiste aux entraînements. J'aide, je conseille, j'ai ça dans le sang », assure-t-elle.

L'union fait leur force

À côté d'elle, sa sœur Sandy, 24 ans, l'écoute attentivement, l'aide à se souvenir des dates de ses titres en



De gauche à droite, Mylène, Sandy, Anthony, Shirley et Tiffany Régent.

calinant le bébé qu'elle a eu il y a seulement trois mois. En pleine année sabbatique, elle assiste elle aussi aux entraînements : « J'avoue ressentir un certain manque. Ce gymnase, c'est ma deuxième maison. Je reprends en septembre », affirme-t-elle. Championne de France en trio et vice-championne en solo en 2016, vice-championne de France en groupe en 2017, elle ajoute quelques médailles dans la vitrine familiale, tout comme Shirley, 21 ans, qui est en train de s'entraîner sur le tapis.

C'est la timide de la famille, la discrète, celle qui ne parle pas beaucoup. Protégée par ses sœurs, elle vient tout juste de terminer deuxième en solo des championnats de France 2018 organisés à Clermont-Ferrand. « Le fait de pratiquer en famille m'aide à vaincre ma timidité », souffle-t-elle.

Et puis, il y a le petit dernier, Anthony. En 2017, il remplace au pied levé Tiffany qui se blesse à quelques jours d'une compétition. Alors âgé de 14 ans, il pratique l'aérobic depuis six ans, mais voulait faire une

pause : « J'ai eu une semaine pour tout apprendre, je m'y suis mis à fond. Je voulais faire honneur à ma sœur », se souvient-il. Le groupe termine deuxième. Depuis, Anthony, enchaîne les titres. À Clermont-Ferrand, il a terminé premier en solo, deuxième en groupe et troisième en trio. Vous l'aurez compris, toute la petite famille vit au rythme de l'aérobic : « À la maison, ils ne parlent que de ça », atteste Mylène. Dans ses bras, elle porte le fils de Tiffany : « Ça ne m'étonnerait pas qu'il fasse de la gym lui aussi. »

L'info en +

Les 12 et 13 mai, la section aérobic du CMS a décidément dominé les championnats de France. Clara Benoiston, Lucy Bessarion, Anaïs Garrault, Benjamin Muzergues et Anthony Régent ont fini sur la deuxième marche du podium dans la catégorie groupe Nationale A. Ces trois derniers ont également pris la troisième place en trio dans la même catégorie.

L'OFCP en Régionale 3

Au terme d'une saison presque parfaite, l'Olympique football club de Pantin a validé son ticket pour la Régionale 3. Une première dans l'histoire du club.

Cécile Grès

Il y a trois ans, l'OFCP accédait à la D1, la division la plus haute des championnats départementaux. Après s'être maintenus deux saisons, les footballeurs pantinois ont créé l'exploit en montant en Régionale 3 : « On a pris conscience de certaines choses, explique Ernest Preira, l'entraîneur de l'équipe promue. Au lieu de faire des saisons en demi-teinte, on voulait se donner le maximum de moyens. On ne savait pas si on irait au bout, mais on voulait essayer. » L'OFCP décide ainsi de faire évoluer l'effectif et des joueurs d'Aubervilliers, Bobigny ou de Paris intègrent l'équipe : « On a réussi à les convaincre grâce à notre projet. Nous n'avons pas de primes ou d'avantages matériels à proposer, on mise tout sur l'aspect familial et éducatif », poursuit l'entraîneur. Et la mayonnaise prend. Le début de saison est impeccable. Sur les onze matchs de la phase aller, l'OFCP ne concède qu'une défaite contre Saint-Denis : « C'est plus facile d'embarquer un collectif quand on démarre par des victoires. On était sur une énorme dynamique, à tel point qu'on s'est même demandé si on allait tenir le rythme », se souvient Ernest Preira. Si la phase retour est plus timorée avec trois défaites, l'OFCP termine néanmoins deuxième et se qualifie pour la montée : « C'est la réussite de tout le monde », conclut le coach.

Et aussi...

Samedi 9 juin, l'équipe de foot du Racing club de Pantin est sortie vainqueur (2-1) de son match contre Viry-Aventis, en finale de la coupe régionale FSGT Jean-Maurize. Une victoire qui vient clôturer une saison satisfaisante, le club ayant terminé premier de son groupe et accédant au groupe supérieur.

RUGBY OLYMPIQUE DE PANTIN

Champions en toute décontraction

Dimanche 27 mai à Aulnay-sous-Bois, les seniors du Rugby olympique de Pantin (ROP) ont créé la surprise en remportant le tournoi d'Île-de-France à VII. Et dire qu'au départ, ils y allaient juste pour s'amuser entre copains...

Alors que la saison touchait à sa fin et après avoir fini quatrième des championnats de première série, quelques joueurs décident de s'inscrire, presque sur un coup de tête, à ce tournoi de rugby à VII, version plus athlétique et plus rapide du rugby à XV. Résultat ? Après avoir battu les solides équipes du ministère des Finances, de Marcoussis, Tremblay et Rambouillet, ils terminent premiers ! Autant dire que la fête qui a suivi a été à la hauteur de la surprise...

C. G.

ville de
Pantin

STOP

4^e BIENNALE «URBAINE DE SPECTACLES
À PANTIN ET AUX LILAS, AU PRÉ-SAINT-GERVAIS ET À ROMAINVILLE

RALENTISSEMENT GÉNÉRAL !

GRATUIT

**3 >> 7
JUIL.**

ville-pantin.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

R22C
COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DU RUGBY À VII

ville
des
Lilas

Pré
Saint-
Gervais

Ville de Romainville

Direction de la Communication - Juin 2018

Ils sortent le grand jeu

Les amateurs à l'avant-scène

Cette année encore, la Biennale urbaine de spectacles (BUS) verra la participation de nombreux amateurs.

Des comédiens d'un jour que nous avons rencontrés.

Anne-Laure Lemancel

Cette soirée de juin, tous trois piaffent d'impatience devant le théâtre du Fil de l'eau. Avec de nombreux autres amateurs, les Pantinois Zowie, Elisabetta et Dominique s'apprêtent à jouer dans *Les Immobiles* qui sera donné le 5 juillet dans le cadre de la BUS. Pour la plupart, ils renouvellent l'expérience. Art-thérapeute, cheveu rouge flamboyant, Zowie avait participé à la BUS il y a deux ans avec la compagnie G. Bistaki, tout comme Dominique. Et elle ne mâche pas son enthousiasme : « Les projets incluant des amateurs brisent la routine, ensoleillent le quotidien. Nous côtoyons des personnes que nous n'aurions jamais croisées ailleurs. Une aventure humaine ! » Son comparse, retraité, renchérit : « J'aime le travail in situ, dans les rues, l'espace public, en prise directe avec les habitants et l'urbanisme, à la croisée des arts ! »

À l'intérieur, l'équipe du théâtre explique en quoi consistent leurs rôles, travaillés par la suite avec la compagnie Komplex Kapharnaüm : incarner l'immobilité dans le flux urbain, écrire des phrases sur cette posture... Directrice d'une compagnie de théâtre, Elisabetta se réjouit : « Ces projets n'exigent pas tellement de



Répétition de Pas-Sage, un spectacle de la compagnie Adhoc qui repose sur la participation d'amateurs.

temps, au regard des émotions qu'ils procurent ! Comme professionnelle, je trouve les spectacles qui comportent des amateurs intéressants : les néophytes arrivent parfois, par une expression du visage, un mouvement, à transmettre une émotion que les comédiens chevronnés mettent six mois à reproduire... »

Une démarche démocratique

Elrik, étudiant comédien au CND de Pantin, participe, quant à lui, au projet *Pas-Sage* de la compagnie Adhoc. « Nous travaillons avec de vrais professionnels dont les univers me touchent et ce, sur des terrains de jeux inédits pour moi : l'improvisation et la rue. Par ailleurs, j'aime leur façon de nous faire réfléchir à des problématiques sur la jeunesse, via l'écriture et le jeu. Ils nous offrent un espace de parole ! »

Des participations amatrices, fruits d'une volonté municipale, comme l'explique l'adjoint en charge de la culture, Jean Chrétien : « Nous souhaitons que les actions culturelles menées impliquent, autant que possible, les habitants. L'idée, c'est qu'ils ne soient plus simplement spectateurs

mais aussi acteurs des propositions, qu'ils s'approprient "leur" saison culturelle : une démarche démocratique ! Je trouve enfin que la participation des amateurs procure au spectacle une chaleur, une énergie palpable qui vient masquer les petites imperfections ! »

Les scolaires en spirale

Fin juin, la compagnie de Chloé Moglia a animé, au théâtre du Fil de l'eau, des ateliers de suspension avec trois classes de primaire et de collège. Sur des « mini-spires », spécialement conçues pour l'occasion, les enfants ont réfléchi aux rêveries qu'offre un corps suspendu, au symbole d'un cheminement, au principe d'un fil à suivre et au fragile équilibre entre l'air et la terre... Un fabuleux prélude au spectacle grandeur nature (notre photo) donné les 4 et 5 juillet lors de la BUS !



Découvrez toute la programmation de la BUS dans l'agenda et sur www.ville-pantin.fr.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern

Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 40 00



Alain Périès
premier adjoint
Urbanisme,
Aménagement,
Habitat et
Bâtiments. Conseiller

territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castellou
Petite enfance
et Parentalité.

☎ 01 49 15 39 38



Mathieu Monot
Démocratie locale,
Qualité de l'espace
public, Travaux et
Politique de la ville.
Conseiller territorial.

☎ 01 49 15 39 59



Nathalie Berlu
Vie des quartiers,
Vie associative
et Coopération
décentralisée.
Vice-présidente

Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50



Jean-Jacques Brient
Action sociale.

☎ 01 49 15 41 75



Sanda Rabbaa
Logement.

☎ 01 49 15 41 75



Hervé Zantman
Affaires scolaires.

☎ 01 49 15 39 38



Françoise Kern
Prévention,
Citoyenneté
et Sécurité.
Conseillère
territoriale.

☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Développement
économique,
Métiers d'art,
Emploi, Insertion et
Formation.

☎ 01 49 15 39 59



Charline Nicolas
Développement
durable et
Environnement.
Conseillère
territoriale.

☎ 01 49 15 41 75



Jean Chrétien
Vie culturelle,
Patrimoine
et Mémoire.

☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khellil
Qualité du service
public et Relations
avec les usagers.

☎ 01 49 15 41 75



Sonia Ghazouani-Ettih
Ressources
humaines.

☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Leïla Slimane
Enfance.

☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweig
Renouvellement
urbain des
Quatre-Chemins.

☎ 01 49 15 39 59



David Amsterdamer
Affaires
générales,
Fêtes et
cérémonies.
Conseiller territorial.

☎ 01 49 15 41 75



Élodie Salmon
Jeunesse.

☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji
Sport.

☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Santé et
Handicap.

☎ 01 49 15 41 75



Emma Gonzalez Suarez
Intergénération,
Égalité des droits,
Égalité femmes/
hommes et lutte contre les
discriminations.

☎ 01 49 15 39 38



Didier Segal-Saurel
Propreté.

☎ 01 49 15 39 59



Louise-Alice Ngosso
Médiation
urbaine.

☎ 01 49 15 41 75



Zora Zemma
Commerce et
Valorisation
touristique.

☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Énergie,
Transports
et Lutte
contre les pollutions.

☎ 01 49 15 41 75

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Brigitte Plisson
Conseillère
territoriale.

☎ 01 49 15 41 75



Bruno Clérembeau

☎ 01 49 15 41 75



François Birbès
Vice-président
Est Ensemble
délégué aux
Finances.

☎ 01 49 15 41 75



Laïla Ben-Nasr

☎ 01 49 15 41 75



Félix Assouhoun

☎ 01 49 15 41 75



Raoudha Faouel

☎ 01 49 15 41 75



Yannick Mertens

☎ 01 49 15 41 75



Richard Perrussot

☎ 01 49 15 41 75



Ophélie Ragueneau-Greneau

☎ 01 49 15 41 75



Pierre-Dominique Pausiclès

☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche



Jean-Pierre Henry

☎ 01 49 15 39 59



Benoît Rey

☎ 01 49 15 39 59



Samir Amziane
Conseiller
territorial.

☎ 01 49 15 39 59



Nadia Azoug

☎ 01 49 15 41 75



Nacime Amimar

☎ 01 49 15 41 75



Grégory Darbadie

☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de droite



Geoffrey Carvalhinho
Conseiller
territorial.

☎ 01 49 15 39 59



Ilona-Manon Zsoter

☎ 01 49 15 39 59



Michel Wolf

☎ 01 49 15 39 59



Fabienne Merovici

☎ 01 49 15 39 59

Les autres élus



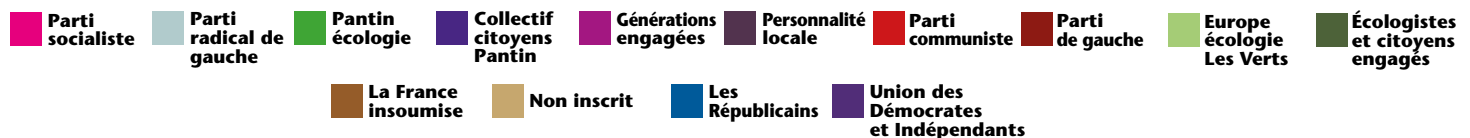
Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire
de la Métropole du Grand Paris.



Vos conseillers départementaux
Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais:
Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit
le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00
RdV ☎ 01 43 93 93 26



Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00



Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Un temps d'avance en matière de santé

La Seine-Saint-Denis connaît depuis des années une désertification médicale qui accentue les inégalités dans un territoire déjà fragilisé. Face à ce défi, l'ambition de la majorité municipale est de répondre, à notre niveau, aux attentes des Pantinois.es en matière de santé.

Notre priorité est fondée sur le maintien de la qualité du service public de santé dans toute la ville, ce qui se traduit par : 3 centres municipaux de santé (CMS), près de 1 100 vacations de médecins hebdomadaires, les scanners de radiologie renouvelés au CMS Cornet, la possibilité dans quelques mois de pouvoir prendre ses rendez-vous médicaux en ligne et l'accueil et la formation de 10 à 14 jeunes médecins internes par semestre. C'est aussi la modernisation du CMS Sainte-Marguerite, prévue pour 2020-2021, afin d'y améliorer l'accueil et les soins.

Cette politique volontariste s'incarne également par le maintien de l'offre de soins libérale dans l'ensemble des quartiers de la ville. Notre détermination a permis d'accompagner des projets en soins dentaires (ZAC du Port, Gabrielle-Josserand, rue de Moscou) ou l'ouverture d'une pharmacie 24h/24.

Nous accompagnons les médecins et les professionnels de santé dans leur installation afin de permettre une offre complète sur toute la ville. C'est ce qui permet l'ouverture de trois nouvelles Maisons de santé pluri-professionnelles (MSP) rue des Grilles, rue Hoche et rue du Général-Compans. Elles accueilleront une trentaine de professionnels de santé, médecins généralistes, kinésithérapeutes, psychiatres, psychologues, sages-femmes, infirmiers, orthophonistes, osthéopathes... Enfin, nous travaillons à l'ouverture d'un espace de santé de 400 m² au cœur des Quatre-Chemins pour y accueillir 12 à 16 professionnels. Notre volonté est aussi de permettre le maintien d'un généraliste libéral dans le cabinet médical des Courtillères.

Le service public de santé et les CMS font partie de l'ADN de notre municipalité. Nous sommes là pour soutenir et accompagner tous les porteurs de projet qui améliorent l'offre de soins sur la ville.

Quels que soient son âge et son quartier, chacun doit pouvoir bénéficier d'une offre de soins de proximité adaptée.

Vincent Loiseau
président du groupe des élus
Socialistes, Citoyens et Apparentés

Parti radical de gauche

Respectons nos aînés

La mobilisation en faveur de nos aînés est indispensable. Il nous faut continuer à lutter pour un meilleur financement des structures d'aides et d'accueil des personnes âgées. Chaque jour, les exemples mettent en lumière le recul du soutien dû à nos aînés. Il en va de notre responsabilité de les soutenir. Le gouvernement a augmenté la CSG pour l'ensemble des retraités. Les agents des collectivités du département et municipaux sont les victimes collatérales de cette politique. Travailler dans le domaine social devrait être une joie et une mission, cela devient difficile et une contrainte et parfois une souffrance au travail. La pression gestionnaire de l'État accentue le manque de moyens pour le financement du social. Cette vision à court terme aura de graves conséquences, notamment sur le confort de vie et le pouvoir d'achat des classes moyennes, des ménages modestes et des retraités. Apporter attention, soutien et aide financière pour que leur vie soit la plus simple et agréable à vivre. Défendons une politique ambitieuse et solidaire pour tous. Bientôt l'été – pensez à vous manifester, et vous inscrire sur le registre du plan canicule! Dispositif spécifique pour accompagner les publics vulnérables lors de la période estivale. La municipalité est mobilisée durant l'ensemble de l'été, son degré d'implication varie selon l'intensité des vagues de chaleur. Il s'agit de mener des actions de prévention et de limiter les risques sanitaires qui peuvent survenir. Si vous êtes une personne âgée ou en situation de handicap, si vous avez des problèmes de santé ou si vous appréhendez la solitude pendant l'été, n'attendez plus! Faites-vous recenser auprès de la mairie. Le recensement sur ce registre est gratuit, volontaire et confidentiel, il offre la possibilité d'avoir un suivi régulier tout au long de l'été. Comme tout au long de l'année, le CCAS propose aux seniors des activités nombreuses, le 11/07 à Sadi Carnot le traditionnel bal commémorant le 14/07, deux sorties estivales pour nos seniors et les familles le 19/07 à Neufchâtel-Hardelot sur la côte d'Opale et le 23/08 à Fort-Mahon-Plage sur le littoral de la Manche, doté d'une plage de sable et de massifs dunaires. À toutes et à tous, à chacune et à chacun de vous je souhaite d'agréables vacances.

**Jean Jacques Brient, adjoint au maire
en charge de l'Action Sociale,
président du Sivuresc.
Président de la fédération
« Les Radicaux de Gauche ».**

Pantin écologie

Ne pas bétonner, jouer collectif!!!

La fête du football bat son plein actuellement et la renaissance de l'Olympique de Pantin peut être une opportunité de plus pour rendre sensibles les Pantinois au développement durable en s'inspirant de l'exemple anglais de Nailsworth. Comme Pantin, Forest Green joue au niveau régional et comme Pantin, son ambition est de sensibiliser chacun de ses supporters à la nécessité de préserver la planète. Ce qui a valu à ce club qui fertilise sa pelouse avec des algues quelques récompenses des agences de protection de l'environnement. La Fifa les a sacrés « club le plus respectueux de l'environnement au monde ».

Alors, fini le gazon à base de pétrole et de plastique, finie la gabegie en eau entre autres... Pourquoi pas un stade équipé de panneaux solaires par exemple, des supporters consommant des breuvages bio dans des verres en carton biodégradable et mangeant des chips bio produites en circuit court, c'est possible. À Pantin comme à Nailsworth, tous les ingrédients sont rassemblés pour transformer l'Amour du Je en Amour des autres.

Investissons donc sur un avenir commun et que le football soit encore et toujours ce vecteur d'humanisme qui faisait dire à Albert Camus : « *Ce que je sais de la morale, c'est au football que je le dois.* »

**Louise-Alice Ngosso conseillère
municipale à la Médiation Urbaine
et Didier Ségal-Saurel délégué
à la propreté.**

Europe Écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

**Pour leurs bienfaits sur notre
organisme : où sont les arbres ?**

**Y'a-t-il des arbres
dans ma rue ou pas ?**

Atterré, heureux, septique chacun à sa manière, nous pouvons de notre fenêtre regarder l'évolution de notre ville. Une question centrale à se poser est : où en sommes-nous du vert de la nature et du gris béton ?

Si pas déjà fait, en observateur attentif permettez-vous de chausser vos baskets. Découvrez la ville à pied, vous en aurez un tout autre regard. Observation urbaine, top départ ! Vous partez à la rencontre des arbres et de la nature en ville. Constat, nous ne sommes pas égaux face à la richesse de la verdure.

La ville construit et répond au besoin de se loger. Sauf que, les logements poussent vite à Pantin mais bien moins vite que les arbres... Parfois même arrachés comme ceux majestueux qui ornaient l'avenue Édouard-Vaillant proche du pont de la gare. Grrrr!

Abraham Maslow, à l'origine de La pyramide de Maslow, psychologue père fondateur de l'humanisme, né à Brooklyn (coïncidence avec Pantin), porte la théorie des besoins nécessaires à toute vie. Déjà dans les années 70, se nourrir, boire, se loger, respirer recouvrent les bases d'un bien-être mis à mal par les urbanistes et décideurs jusqu'à ce jour. Plus d'arbres dans la ville, prendre un bain d'arbres facteur d'oxygène et bien ce n'est pas gagné... Émissions de radio, reportages, films et livres honorent l'arbre et ses bienfaits sur notre santé. Nous découvrons comment la nature, les arbres stimulent les défenses immunitaires, diminuent l'anxiété et la fatigue de notre organisme.

À l'échelle de la ville, nous souhaitons que des arbres poussent davantage et qu'un rééquilibrage s'opère par secteur.

Et pour l'été, la Région Île-de-France lance une enquête publique sur la Corniche des Forts. Pour rappel, c'est 64 hectares, une friche centrale, trois parcs publics, un bois sauvage, une mémoire ouvrière. Nous demandons la sauvegarde de cette pépite d'or vert.

On a tous besoin d'air...

**Nadia Azoug, Nacime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe
Écologie Les Verts-Écologistes
et Citoyens Engagés**

Front de gauche

**Tout le monde a le droit de vivre
à Pantin, le logement social n'est pas
à vendre !**

En difficulté financière, Seine-Saint-Denis Habitat entame les démarches pour vendre une partie de son patrimoine. À Pantin, ce sont principalement les immeubles des Auteurs-Pommiers et la résidence Jacques Duclos qui sont concernés. Le bailleur doit demander son avis au maire.

Mis en difficulté par les mesures Macron, les bailleurs sociaux souffrent. On a tout d'abord baissé les APL pour les locataires, tout en obligeant les organismes à baisser les loyers. On a également augmenté leur TVA, ce qui fait augmenter le prix de toutes leurs activités (rénovation, construction, achat de matériel...). Cette situation risque encore de s'aggraver avec la nouvelle loi Elan.

Soumis à ces difficultés, Seine-Saint-Denis Habitat envisage de vendre une partie de ses logements. Pour certains en blocs, pour d'autres en « vente à la découpe » (en vente logement par logement à des particuliers, locataires ou non). Dans de nombreuses villes, la vente à la découpe a entraîné des catastrophes, notamment parce que les acheteurs sous-estiment le coût des charges de copropriété. On s'est rapidement retrouvé avec des immeubles très dégradés.

Et comment vont être relogés celles et ceux qui ne veulent ou ne peuvent pas acheter ?

Nous sommes opposés à cette vente, et nous avons interpellé le maire à ce sujet lors du dernier conseil municipal. Alors que nous avons des milliers de demandeurs de logement qui attendent un habitat digne, vendre le patrimoine social serait un grave recul.

Le logement social, c'est permettre à toutes et tous les Pantinois, quels que soient leurs revenus, d'avoir le droit de vivre dignement à Pantin. Nous pensons notamment aux jeunes de la ville, qui n'ont pas les moyens de se loger dans le privé avec la flambée des prix immobiliers. Nous voulons leur permettre d'avoir le choix d'y rester.

Le gouvernement doit entendre la voix des organismes de logement social, mais pour cela, il faut que ces derniers fassent entendre leur voix ! Dites avec nous que le logement social n'est pas à vendre !

**Jean-Pierre Henry, Samir Amziane
et Benoit Rey, pour le groupe
« Pantin à Gauche, l'Humain d'Abord ».**

Les Républicains UDI - Modem

**Notre jeunesse
n'a pas à subir le
sectarisme !**



Lors du dernier conseil municipal de Pantin, le maire de la commune a refusé la proposition

de la présidente de la Région Île-de-France, Valérie Pécresse, d'accueillir le conseil municipal des enfants au siège de la Région Île-de-France suite au refus de la Présidence de la République de recevoir les jeunes de la commune à l'Élysée au mois de mai dernier.

En effet, dans un tweet datant du vendredi 25 mai, la présidente de la Région Île-de-France a déclaré que « Les membres du conseil municipal jeunes de Pantin sont en revanche bienvenus pour une visite du conseil régional d'Île-de-France ! » car elle estime que le nouveau siège régional basé en Seine-Saint-Denis est un lieu ouvert à l'ensemble des jeunes du département et il est d'une impérieuse nécessité d'expliquer à nos adolescents les prérogatives de la plus grande région de France qui finance beaucoup de projets à Pantin.

Je regrette cette décision pénalisante pour les jeunes de notre ville qui va avoir un impact dans leur parcours citoyen et cette action démontre que les critiques des élus socialistes envers le président de la République de ne pas recevoir nos jeunes à l'Élysée était en réalité dans un but politique et électoral pour attaquer la politique d'Emmanuel Macron plutôt que dans l'intérêt de notre jeunesse pantinoise.

Aussi, je demande au maire de revenir sur cette décision incompréhensible dans l'intérêt collectif car notre jeunesse n'a pas à subir le sectarisme alors qu'elle a besoin d'émancipation, de culture, d'ouverture et de connaissances !

Enfin, avec l'ensemble des élus de notre groupe, nous vous remercions pour votre présence nombreuse lors de la cérémonie du 18 juin en hommage au Général-de-Gaulle que nous avons organisée et nous vous souhaitons une belle période estivale avec une pensée particulière pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir partir au soleil.

**Geoffrey Carvalhinho
président de groupe
et chef de l'opposition**

Nouvelle adresse gourmande

À fréquenter sans modération

L'été s'annonce gourmand à Pantin. Une toute nouvelle adresse va en effet ouvrir début juillet, en face de l'église. **Un lieu hybride à mi-chemin entre restaurant, bar à vin et épicerie fine**, idéal pour grignoter une salade à l'heure du déjeuner ou déguster un petit verre de vin bio en soirée. Reportage à quelques jours de l'ouverture.

Tiphaine Cariou

Avis aux gourmets : après plusieurs mois de (gros) travaux, la façade noire et chic du Comptoir a remplacé celle de l'enseigne de sandwicherie installée avenue Jean-Lolive depuis une dizaine d'années. Quelques jours avant l'ouverture, tout est presque prêt. C'est Farid Bourouaha, gérant du *Vertigo*, la brasserie du Ciné 104,

qui se prête au jeu du tour du propriétaire. L'homme n'en est pas à son galop d'essai : avec *Le Comptoir*, il signale l'ouverture de sa quatorzième adresse!

Dans l'entrée, la déco industrielle met au goût du jour la briquette des murs, les moulures et la pierre de taille qui étaient ensevelies sous plusieurs décennies de faux plafonds, couches de ciment et autres papiers peints. Près de la porte, des cageots-présentoirs attendent patiemment leur heure : « *J'avais envie de créer une épicerie car j'aime les bons produits régionaux. Je travaille avec une cinquantaine de producteurs et, à terme, on pourra acheter ici des épices, de l'huile d'olive, des biscuits, des jus de fruits, du fromage, des légumes, etc.* », explique Farid Bourouaha.

Près de l'établi où seront préparés les sandwiches à la commande, une vitrine réfrigérée aux airs rétro sera garnie de *pokes bowls* (plats hawaïens à base de poisson et de légumes crus), de salades sucrées-salées, de poissons mi-cuits et de poulet au curry, le tout proposé en libre-service.

Un lieu qui fait saliver

La visite continue par l'ancien office où loge aujourd'hui... le comptoir qui donne son nom à l'endroit. Ici,

on pourra s'enivrer d'un jus de fruits frais préparé à l'extracteur, tranquillement juché sur un tabouret, ou se faire un shoot de caféine. Tout au fond, un ancien appartement a été reconverti en salle de restaurant à la déco psychédélique. Quant à la cave, elle a été transformée en bar-cave à vins où l'on pourra partager une planche de fromage/charcuterie digne de ce nom, tout en sirotant en musique un verre de vin. Et si coup de cœur il y a, il sera même possible de repartir avec sa bouteille. « *Nous proposerons entre 100 et 150 références, surtout des petits récoltants, et un peu de vins italiens et espagnols. Cette sélection a été faite par Pierre Guigui qui s'occupe aussi du Salon des vins bio de Pantin* », précise Farid Bourouaha. Côté animations, *Le Comptoir* organisera le samedi, pendant le marché, des animations culinaires avec des producteurs et notamment des dégustations de produits, comme les huîtres en saison.

● **Le Comptoir,**

137, avenue Jean-Lolive.

Ouvert du **mardi** au **dimanche** de **11.00** à **22.00**.

Sur place ou à emporter.

Formule du midi (plat, dessert et boisson) : entre 8 et 10 €.

Pour Le Comptoir, Farid Bourouaha a imaginé une déco vintage et industrielle.



Dites oui à La Ruche !

Une nouvelle antenne de La Ruche qui dit oui!, un réseau de communautés d'achat direct aux producteurs locaux, est sur le point d'ouvrir dans les locaux d'une start-up pantinoise.

Tiphaine Cariou



Sensible aux problématiques environnementales, l'entreprise de recyclage Lemon Tri a décidé d'accueillir dans ses locaux une antenne de La Ruche qui dit oui! Le principe? Mettre en relation petits producteurs locaux et consommateurs. Il s'agit donc bien de favoriser les circuits courts et les produits sains. Labélisés bio ou pas, ces derniers sont issus de l'agriculture raisonnée : «*Nous sommes en train de finaliser notre liste de producteurs et de recruter nos derniers adhérents : il nous manque 40 promesses d'adhésion pour lancer La Ruche cet été*», explique Augustin Jaclin, fondateur de Lemon Tri.

Libre de consommer

Pour ceux qui hésitent encore, sachez que le fonctionnement de La Ruche qui dit oui! n'est absolument pas contraignant. Il vous suffit d'adhérer gratuitement à La Ruche afin d'accéder à la plate-forme internet où, exactement de la même manière que pour un supermarché en ligne, vous commandez quand vous voulez les produits dont vous avez besoin : fruits et légumes bien sûr, mais aussi viande, fromage, pain, miel, jus de fruits, vin, bières artisanales et même, à Pantin, des micropousses provenant de la seule ferme bio de Paris. Ensuite, une fois par semaine, vous récupérez votre commande dans les locaux de Lemon Tri.

● **Lemon Tri**, 57-59 rue Denis-Papin (ZAC Cartier-Bresson).
Récupération des produits : **tous les jeudis entre 17.30 et 19.30**, dans la cour ou l'entrepôt de Lemon Tri (selon la météo). Adhésion gratuite, formulaire à remplir en ligne sur <https://laruchequiditoui.fr/fr/assemblees/11287>.

Erratum

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans le précédent numéro de *Canal* (n°269), dans l'article dédié au caviste Nicolas (page 39). L'enseigne spécialisée dans la vente de vins a été créée en 1822 et non pas en 1922. L'équipe de *Canal* lui souhaite donc, avec un peu d'avance, un excellent bicentenaire!



JUIL. AOÛT
2018

Les invités des marchés

Église	sam. 7 juil.	Nagawika Vente de doudous et coussins
Chaque sam. du 21 juil. au 25 août		Association Yadaal Vente de bijoux touareg
Olympe de Gouges	dim. 8 juil.	Association Métabole Vente de crêpes
		Nagawika Vente de doudous et coussins

ville-pantin.fr




Information
(tél.) 01 49 15 40 83



Seniors

Plan alerte canicule

Faites-vous connaître !

- > vous avez plus de 65 ans ?
- > vous êtes une personne en situation de handicap ?

Inscription annuelle

ville-pantin.fr




Inscription
84/88, avenue du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 38 40

*Sur le
canal*



PIQUE-NIQUE

FEU D'ARTIFICE

BAL

**14
JUILLET**

Place de la Pointe dès 19h